|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **LACLOS, *Les Liaisons dangereuses*, 1782** | | |
| **Références** | **Résumé** | **Analyse / citations** |
| **AVERTISSEMENT DE L’EDITEUR / PREFACE DU REDACTEUR**  **Une « fiction » : jeux et manœuvre de l’auteur, entre dénonciation de l’illusion de vraisemblance et revendication d’une réalité vraie** | | |
| AVERTISSEMENT DE L’EDITEUR : ce texte est sans doute un roman, auquel le lecteur « **trop crédule** » ne doit pas accorder trop de foi d’autant que l’auteur, qui semble pourtant avoir recherché « la vraisemblance » met en scène des personnages dont l’existence est incompatible avec la période des Lumières.  PREFACE DU REDACTEUR : volonté de faire valoir l’authenticité des lettres en revendiquant le peu de prise que ce rédacteur aurait eu sur les lettres. Revendication de l’utilité morale d’une telle publication. | | **Ironie** : l’avertissement attribué à un éditeur fictif détruit préalablement tout l’effet que le rédacteur tout aussi fictif prétendait donner à sa préface – préambule qui constitue une sorte de mode d’emploi du texte, placé sous le signe de la tromperie et du plaisir – **malice de l’auteur**  **Mise en place du lecteur pseudo-crédule** « *nous ne garantissons pas l’authenticité de ce Recueil, et que nous avons même de fortes raisons de penser que ce n’est qu’un Roman*. » 70  **Fiction au seuil de la fiction**: préface dans laquelle l’auteur se dissimule en se défendant d’en être l’auteur, tout en étant omniprésent « *On m’a objecté que c’étaient les lettres mêmes qu’on voulait faire connaître, et non pas seulement un ouvrage fait d’après ces lettres ; qu’il serait autant contre la vraisemblance que contre la vérité, que de huit à dix personnes qui ont concouru à cette correspondance, toutes eussent écrit avec une égale pureté.* » 73  « *L’utilité de l’ouvrage, qui peut-être sera encore plus contestée, me paraît pourtant plus facile à établir. Il me semble au moins que c’est rendre un service aux mœurs, que de dévoiler les moyens qu’emploient ceux qui en ont de mauvaises pour corrompre ceux qui en ont de bonnes*. » 74 |
| **PREMIÈRE PARTIE**  **Lettres I à L (du 3 août 17\*\* au 1er septembre 17\*\*)** | | |
| **Lettres I à XI : Dialogues parallèles - effets de contrastes naïveté vs rouerie** | | |
| Lettre I : Cécile Volanges, à Sophie Carnay, *aux Ursulines de … Paris, 3 Août 17\*\*.* | Confidence de la jeune Cécile à son amie du couvent, nouvelle vie auprès de sa mère après le couvent : ton enfantin - voir les répétitions de « Maman », scène de méprise avec le cordonnier. Attend d’être mariée, comme sa mère le lui a promis. | **Naïveté, crédulité** - Lettre marquée par un style naïf et enfantin où Cécile incarne d’emblée la jeunesse et la crédulité. |
| Lettre II : La marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, *au Château de … Paris, 4 Août 17\*\*.* | Adresse vive de la Marquise au Vicomte de Valmont qu’elle rappelle d’urgence auprès d’elle. Il s’agit de se venger du Comte de Gercourt en séduisant la jeune Cécile de Volanges, la future épouse du Comte. | **Manipulation**: la vengeance prend les détours d’un acte héroïque « *Elle est digne d’un héros : vous servirez l’amour et la vengeance : ce sera enfin* ***une rouerie*** *de plus à mettre dans vos Mémoires* ». 82  **Perversité vs naïveté**: effet de contraste avec l I.  « *Au reste, l’Héroïne de ce nouveau Roman mérite tous vos soins : elle est vraiment jolie ; cela n’a que quinze ans ; c’est le bouton de rose : gauche à la vérité.* » 83  **«***Vous avez été ennuyé cent fois, ainsi que moi, de l’importance que met Gercourt à la femme qu’il aura, et de la sotte présomption qui lui fait croire qu’il évitera le sort inévitable* » |
| Lettre III : Cécile Volanges à Sophie Carnay, *Paris, ce 4 Août 17\*\*.* | Récit d’un souper auquel assistent de nombreux convives : gêne de Cécile rougissante, ignorant tout de ce qui se dit. Une femme, parente et amie de la mère de Cécile, le lecteur comprend qu’il s’agit de la Marquise de Merteuil. | **Maladresse de la victime vs habileté de la manipulatrice**  « *Ce qui m’inquiétait le plus, était de ne pas savoir ce qu’on pensait sur mon compte*. *Je crois avoir entendu pourtant deux ou trois fois le mot de jolie : mais j’ai entendu bien distinctement celui de gauche ; et il faut que cela soit bien vrai car la femme qui le disait est parente et amie de ma mère*. » - écho à la lettre II |
| Lettre IV : le Vicomte de Valmont à la Marquise, *à Paris.* *Du Château de …, 5 Août 17\*\*.* | Refus de répondre aux ordres de la Marquise : il a un plus grand « projet » à la hauteur de son talent, plus ambitieux que de séduire « une jeune fille qui n’a rien vu, ne connaît rien » : séduire la présidente de Tourvel est « un ennemi digne de lui. ». Refus de se rendre à Paris mais rappel de leur relation amoureuse passée et de leur complicité | **La séduction comme conquête - manipulation**  « *Vos ordres sont charmants ; votre façon de les donner est plus aimable encore ; vous feriez chérir le despotisme. Ce n’est pas la première fois, comme vous savez, que je regrette de ne plus être votre esclave ; et tout monstre que vous dites que je suis, je ne me rappelle jamais sans plaisir le temps où vous m’honoriez de noms plus doux.* » 84  « *Conquérir est notre destin ; il faut le suivre*. » - « *Dépositaire de tous les secrets de mon cœur, je vais vous confier le plus grand projet que j’aie jamais formé.* » 85 |
| Lettre V : la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, *de Paris ce 7 août 17\*\*.* | Portrait ironique de la présidente par la Marquise qui considère ce combat ridicule : la décrit comme une prude dont il n’y a rien à espérer. Elle vante les avantages de la conquête de la jeune Volanges qui a provoqué les émois du jeune Danceny. | **Volonté de puissance de la Marquise** |
| Lettre VI : Le Vicomte de Valmont à Merteuil, *Du Château de… , ce 9 Août 17\*\*.* | Défense immédiate de Mme de Tourvel (« pour être adorable il lui suffit d’être elle-même ») : attraits physiques et valeur morale. Mise en relief de son naturel opposé à celui des autres femmes : délices et bonheur en sa présence. Langage de la dévotion. Volonté de la présidente de « sauver » Valmont. | **Ambiguïté de Valmont, ente libertinage et fascination pour la pureté.** Valmont loue les vertus de la présidente en leur opposant les liens qui l’unissent à la Marquise. Mais l’intérêt pour la jeune femme prude révèle des sentiments plus complexes de la part du conquérant. « *Toute parure lui nuit, tout ce qui la cache la dépare*. » - « *Non, sans doute, elle n’a point, comme nos femmes coquettes, ce regard menteur qui séduit quelquefois, et nous trompe toujours*. » 90 - « *Madame de Tourvel m’a rendu les charmantes illusions de la jeunesse*. » 92 |
| Lettre VII : Cécile Volanges à Sophie Carnay, *De…, ce 7 Août 17\*\*.* | Récit de ses rencontres avec le Chevalier Danceny, professeur de musique. Le Chevalier n’est pas flatteur mais flatte malgré tout, il est la seule compagnie agréable à Cécile qui s’ennuie |  |
| Lettre VIII : la Présidente de T. à Madame de V., Du *Château de…, ce 9 Août 17\*\*.* | Lettre amicale. Elle évoque la présence de Valmont à la campagne, auprès de sa tante Mme de Rosemonde. Portrait de Valmont qu’elle espère convertir. | **Sincérité vs rouerie :** volonté de persuasion de Mme de Tourvel.« *Il me parle avec beaucoup de confiance, et je le prêche avec beaucoup de sévérité.  Vous qui le connaissez, vous conviendrez que ce serait une belle conversion à faire »* 95 |
| Lettre IX : Madame de Volanges à la Présidente de Tourvel, *De … ce 11 août 17\*\*.* | Portrait en opposition : la réaction de Mme de Volanges est sans appel, Valmont est un libertin. Elle met très vivement en garde son amie. Seule la Marquise de Merteuil trouve grâce à ses yeux car elle a su résister à Valmont. | **Habileté dans l’art du FAIRE CROIRE** de la Marquise qui a su abuser Madame de Volanges et **crédulité** de cette dernière.  **Mise en garde contre Valmont présenté comme un manipulateur** « *Encore plus faux et dangereux qu’il n’est aimable et séduisant, jamais, depuis sa plus grande jeunesse, il n’a fait un pas ou dit une parole sans avoir un projet qui ne fût malhonnête ou criminel.* » - « *Il sait calculer tout ce qu’un homme peut se permettre d’horreurs sans se compromettre ; et pour être cruel et méchant sans danger, il a choisi les femmes pour victimes*. » 96 |
| Lettre X : la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, *De … ce 12 Août… 17\*\*.* | Reproche à Valmont son silence. Il veut « *que [la Présidente] se donne* », mais selon elle, toutes les femmes se donnent, même celles qui ont l’air d’être prises de force.  Récit de ses stratagèmes avec son Chevalier : art de la libertine, mises en scène - précautions pour ne jamais être percée à jour. | **Art de la dissimulation – dimension théâtrale.**  **Simulation de soumission à son amant**  « *Mais quelqu’envie qu’on ait de se donner, quelque pressée que l’on en soit, encore faut-il un prétexte ; et y en a-t-il de plus commode pour nous, que celui qui nous donne l’air de céder à la force ?* » 98 |
| Lettre XI : la Présidente de Tourvel à Madame de Volanges, *De … ce 13 Août 17\*\*.* | Déclaration de confiance concernant Valmont qui n’est pas le libertin que l’on croit : elle se fonde sur son attitude, sur la confession de ses erreurs passées, et sur son amitié pour Mme de Merteuil. Mme de Tourvel a confiance en lui. On apprend pourtant plus tard qu’elle le fera surveiller, ce qui contredit ce qu’elle affirme à Mme de Volanges dans cette lettre. | **Langage et persuasion – masques du libertin**  « *j’ai rencontré peu d’hommes qui parlassent des femmes honnêtes avec plus de respect, je dirais presque d’enthousiasme*. » 103  « *Il y a bien quelques femmes aimables à la ronde ; mais il sort peu, excepté le matin, et alors il dit qu’il va à la chasse. (…) D’ailleurs ce qu’il peut faire au-dehors m’inquiète peu* » 104 |
| **Lettres XII à XIX – Cécile de Volanges : éveil au monde et sincérité** | | |
| Lettre XII : Cécile Volanges à la Marquise de Merteuil, *De … ce 13 Août 17\*\*.* | Pas de sortie à l’Opéra, « maman est incommodée ». Cécile est déçue surtout de ne pas voir Mme de Merteuil. |  |
| Lettre XIII : la Marquise de Merteuil à Cécile Volanges, *De … ce 13 Août 17\*\*.* | Lettre amicale à Cécile |  |
| Lettre XIV : Cécile à Sophie Carnay, *Paris, ce 14 août 17\*\*.* | Confidence sur le fait qu’elle s’ennuie, ne se plaît qu’en la compagnie de Mme de Merteuil et de Danceny. Réflexion sur sa coquetterie naissante. |  |
| Lettre XV : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *Toujours du Château de …, ce 15 août 17\*\*.* | Valmont est jaloux du Chevalier. Il s’ennuie à la campagne mais un événement attire pourtant son attention : son valet, « trésor d’intrigue et vrai valet de Comédie », chargé d’être amoureux de la Femme de chambre, et qui est déjà arrivé à ses fins, apprend que la Présidente fait surveiller Valmont, par une « ruse féminine ». Ce dernier décide d’utiliser cette ruse féminine « à son avantage ». | **Stratagèmes et ruses de l’amour.**  A propos de Merteuil et de son Chevalier « *Vous vous donnez la peine de le tromper, et il est plus heureux que vous. Vous le croyez dans vos chaînes ! C’est bien vous qui êtes dans les siennes* » 108  A propos de Madame de Tourvel « *Mais, avant de songer à me venger de cette ruse féminine, occupons-nous des moyens de la tourner à notre avantage*. » 109 |
| Lettre XVI (note de l’Editeur : authenticité des échanges) : Cécile Volanges à Sophie Carnay, *De … ce 19 août 17\*\*.* | Cécile est de plus en plus troublée par Danceny, qui est de plus en plus triste. La jeune fille trouve dans sa harpe une lettre de lui qui lui a causé une grande émotion, mais qui l’embarrasse tout autant. Elle décide de se confier à Merteuil et de lui demander conseil. | **Eveil à l’amour par la relation épistolaire.** « *Dès que je fermais les yeux, je le voyais là, qui me disait lui-même tout ce que je venais de lire. Je ne me suis endormie que bien tard ; et aussitôt que je me suis réveillée (il était encore de bien bonne heure), j’ai été reprendre sa Lettre pour la lire bien à mon aise. Je l’ai emportée dans mon lit, et puis je l’ai baisée comme si… C’est peut-être mal fait de baiser une Lettre comme ça, mais je n’ai pas pu m’en empêcher*. » 110 |
| Lettre XVII : le Chevalier Danceny à Cécile Volanges, *de … ce 18 Août 17\*\*.* | Déclaration d’amour de Danceny : lettre qui se distingue par sa sincérité, caractéristique presque permanente de Danceny, il propose de poursuivre la correspondance en utilisant le même procédé. | **Relations épistolaire et amoureuse : sincérité et vérité des sentiments** # la rhétorique libertine de Valmont. « *Et qu’ai-je à vous dire, que mes regards, mon embarras, ma conduite et même mon silence, ne vous aient dit avant moi ? Eh ! pourquoi vous fâcheriez-vous d’un sentiment que vous avez fait naître. ? Emané de vous, sans doute il est digne de vous être offert ; s’il est brûlant comme mon âme, il est pur comme la vôtre* » » 111 |
| Lettre XVIII : Cécile à Sophie Carnay, *De … ce 20 Août 17\*\*.* | Cécile comprend mal pourquoi le blâme de son amie qui n’a pu constater la tristesse du Chevalier Danceny. Stratagème avec la harpe. | **Sincérité des sentiments**  **Auto persuasion de Cécile :** ce qu’elle fait ne peut être mauvais car c’est pour rendre heureux autrui. |
| Lettre XIX : Cécile au Chevalier Danceny, *De … ce 20 Août 17\*\*.* | Cécile se sent coupable et lui demande de ne plus lui écrire, et de ne rien dire de leurs échanges passés. Culpabilité et peur de l’opinion. | **Eviter les on-dit et les croyances** |
| **Lettres XX à XXVI – La Présidente de Tourvel : masques et dissimulations** | | |
| Lettre XX : la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, *de … ce 20 Août 17\*\*.* | Contrat passé autour de la Présidente : lorsque Valmont l’aura eue, il aura la Marquise, à qui il faudra toutefois des preuves écrites. Elle est fidèle au Chevalier mais n’est pas insensible aux charmes de Cécile. Elle aimerait en faire son élève, et rendre ainsi service à Gercourt (retour du motif de la vengeance). | **L’amour comme lieu du pouvoir.**  **Amour et dissimulation** : [parlant de Mme de Tourvel] « *quel voile elle met sur ses discours, après n’en avoir plus laissé sur sa personne*. » 116 |
| Lettre XXI : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *De … ce 20 Août 17\*\*.* | Le Vicomte a déclaré son amour à la Présidente. Récit (analepse) du stratagème élaboré pour trouver grâce auprès d’elle, après avoir découvert qu’il était suivi. Mise en scène : payer pour sauver une famille de la ruine et provoquer ainsi le « spectacle » de la reconnaissance. Retour au château mais la lettre est interrompue par le souper. | **La comédie de la charité - le théâtre au service du « faire croire », du point de vue de l’hypocrite.**  **Plaisir du FAIRE CROIRE** « *Tout calculé, je me félicite de mon invention. Cette femme vaut bien sans doute que je me donne tant de soins ; ils seront un jour mes titres auprès d’elles ; et l’ayant, en quelque sorte, ainsi payée d’avance, j’aurai le droit d’en disposer à ma fantaisie, sans avoir de reproche à me faire.* » 120  **Le manipulateur pris à son propre jeu ?** « *J’avouerai ma faiblesse ; mes yeux se sont mouillés de larmes, et j’ai senti en moi un mouvement involontaire, mais délicieux. J’ai été étonné du plaisir qu’on éprouve en faisant le bien ; et je serais tenté de croire que ce que nous appelons les gens vertueux, n’ont pas tant de mérité qu’on se plaît à la dire*. » 120 |
| Lettre XXII : la Présidente de Tourvel à Madame de Volanges, *De … ce 20 Août 17\*\*.* | Récit de ce que le lecteur sait déjà, mais changement de point de vue, effet de contrepoint créé par la juxtaposition des deux lettres. Le lecteur constate par lui-même les effets produits par la mise en scène du Vicomte. Madame de Tourvel énumère les qualités de Valmont. D’après la Présidente, il serait lui-même victime du « danger des liaisons », argument qu’il reprendra et qui lui sera d’ailleurs fort utile (sens actif / sens passif) au fil de ses lettres | **La comédie de la charité : le théâtre au service du « faire croire », du point de vue du crédule.** Effets du spectacle (rapporté) sur l’âme et le cœur de celle qui veut croire à la vertu de Valmont.  « *A présent, dites-moi, ma respectable amie, si M. de Valmont est en effet un libertin sans retour, s’il n’est que cela et se conduit ainsi, que restera-t-il aux gens honnêtes ?* » 122  « *J’aime mieux croire que des erreurs, pour être longues, ne sont pas éternelles ; et je ne puis penser que celui qui fait du bien soit l’ennemi de la vertu. M. de Valmont n’est peut-être qu’un exemple de plus du danger des liaisons. Je m’arrête à cette idée qui me plaît*. », p. 122 |
| Lettre XXIII : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *De … ce 21 Août 17\*\*.* | Reprise de la lettre XXI interrompue : raconter comment Mme de Tourvel « la jolie Prêcheuse » fait le récit des exploits vertueux de Valmont. Encouragée par Mme de Rosemonde à embrasser Valmont dans ce moment d’effusion divine, Mme de Tourvel dissimule son trouble en retournant à son métier, où **elle fait semblant** de reprendre son ouvrage.  Conversation au cours de laquelle Valmont reprend l’argument du danger des liaisons. Il déclare son amour qu’il s’était soi-disant promis de taire = lettre de déclaration, qui utilise l’argument qu’il avait décidé de garder le silence, ce qu’il ne peut faire, car il est « ***incapable de tromper*** » alors qu’il a « *sous les yeux l’exemple de la candeur*. » Pleurs partagés, émotions intenses qui pourraient permettre à Valmont de l’emporter. Mais il n’oublie pas que le combat doit être difficile. Ils entendent du bruit et se séparent brutalement. La Présidente s’enfuit dans son appartement, et demande secours à Dieu, ce que Valmont surprend en l’observant par le trou de la serrure. Soirée passée à écrire = retour critique sur sa propre prose qui mérite qu’il s’y observe davantage. | **Art de la dissimulation (le roué) vs impossible dissimulation (la naïve)**  « *On eût dit qu’elle prêchait le panégyrique d’un Saint*. » 123  « *Cependant elle voulut fuir ; mais elle fut bientôt dans mes bras ; et loin d’avoir la force de résister, à peine lui restait-il celle de se soutenir*. » 124  « *Ah ! qu’elle se rende, mais qu’elle combatte ; que sans avoir la force de vaincre, elle ait celle de résister ; qu’elle savoure à loisir le sentiment de sa faiblesse, et soit contrainte d’avouer sa défaite. Laissons le Braconnier obscur tuer à l’affût le cerf qu’il a surpris ; le vrai Chasseur doit le forcer. Ce projet est sublime, n’est-ce pas ?* » 126  **Le masque de l’hypocrite**  « *Entouré de gens sans mœurs, j’ai imité leurs vices ; j’ai peut-être mis de l’amour propre à les surpasser. Séduit de même ici par l’exemple des vertus, sans espérer de vous atteindre, j’ai au moins essayé de vous suivre*. » 124  **La lettre ou l’art du faire croire**  « *Je me suis levé, & j’ai relu mon épître. Je me suis aperçu que je ne m’y étais pas assez observé ; que j’y montrais plus d’ardeur que d’amour & plus d’humeur que de tristesse. Il faudra la refaire, mais il faudrait être plus calme*. » 127 |
| Lettre XXIV : le Vicomte de Valmont à la Présidente de Tourvel, *De … ce 20 Août 17\*\*.* | Le Vicomte de Valmont se présente comme la victime de Mme de Tourvel : opposition entre son cœur sincère qui sait aimer et celui de la Présidente qui est « sans pitié », n’hésite pas à évoquer « jeu cruel » de la Présidente. Rhétorique de l’inversion / du renversement. | **Habileté rhétorique et dissimulation - mensonge**  **Bourreau et victime : inversion des rôles**  « *votre cœur, que j’ai mal connu, n’est pas fait pour l’amour ; le mien, que vous calomniez sans cesse, est le seul qui soit sensible ; le vôtre est même sans pitié.* » - « *Ah ! laissez-moi vous croire parfaite ! c’est le seul plaisir qui me reste. Prouvez-moi que vous l’êtes en m’accordant vos soins généreux.* » 128  « *Je ne veux pas vous tromper, vous ne parviendrez point à vaincre mon amour ; mais vous m’apprendrez au moins à le régler : en guidant mes démarches, en dictant mes discours, vous me sauverez au moins du malheur affreux de vous déplaire*. » 128-129 |
| Lettre XXV : Le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *Du Château, ce 22 Août 17\*\** | Effet d’opposition avec la lettre qui précède, (sentiments feints).  « Voici le bulletin d’hier » : compte-rendu détaillé, il s’est rendu au chevet de la Présidente qu’il a même l’honneur d’ausculter, à la demande de sa tante Mme de Rosemonde. Il présente Mme de Tourvel comme un être duplice, qui a répondu à sa lettre, qu’il joint à la sienne à l’intention de la Marquise. La surnomme « l’Inhumaine » (maîtresse cruelle chez Molière). | **Franchise cynique du roué // mise en relief des « petites ruses de la prude.**  « *Ma belle eut donc le double chagrin d’être obligée de me livrer son bras, et de sentir que son petit mensonge allait être découvert*. » 129  « *Toute sage qu’elle est, elle a ses petites ruses, comme une autre*. » 130  « *Voyez avec quelle insigne fausseté elle affirme qu’elle n’a point d’amour, quand je suis sûre du contraire ; et puis elle se plaindra si je la trompe après, quand elle ne craint pas de me tromper avant !* » 130  **Duplicité omniprésente selon des modalités et des enjeux variés**  « *Il faudra pourtant feindre de croire à tout ce radotage, et se fatiguer de désespoir parce qu’il plaît à Madame de jouer la rigueur ! Le moyen de ne pas se venger de ses noirceurs-là !* » 130 |
| Lettre XXVI : la Présidente de Tourvel au Vicomte de Valmont, *De … ce 21 Août 17\*\*.* | Lettre de justification et affirmation selon laquelle les sentiments de Valmont « l’offensent » et que leur aveu « l’outrage ». Elle lui réclame de les taire et qu’il lui rende sa lettre. | **Résistance et refus : la lutte de la vertueuse contre le libertin comme contre elle-même**  « *je ne sais ni dissimuler ni combattre les impressions que j’éprouve* » 131  « *J’ai cru, et c’était là mon seul tort, j’ai cru que vous respecteriez une femme honnête, qui ne demandait pas mieux que de vous trouver tel et de vous rendre justice, qui déjà vous défendait, tandis que vous l’outragiez par vos vœux criminels* » 131 |
| **Lettres XXVII à XXXI – Expression du sentiment amoureux : la difficile transparence** | | |
| Lettre XXVII : Cécile Volanges à la Marquise de Merteuil, *Paris, ce 23 Août 17\*\*.* | Prise dans les contradictions entre ses sentiments et les impératifs qu’elle dit connaître mais ne pas comprendre, Cécile cherche appui auprès de Mme de Merteuil, dont elle fait sa confidente. Elle lui demande son avis quant à sa correspondance avec Danceny (lui envoie copie de la lettre de ce dernier), et souhaite des conseils sur l’amour. | **Naïveté et candeur de Cécile : mouvements spontanés des sentiments vs impératifs moraux et sociaux.**  « *mais vous êtes mon amie, n’est-il pas vrai ? Oh ! oui, ma bien bonne amie !* » - « *mais pour ne pas mentir, je ne peux pas dire que je n’aie eu bien du plaisir en la lisant.* » - « *Oh ! je ne lui ai écrit qu’une fois, et même c’était, en partie, pour lui dire de ne plus m’écrire* » 133  « *on m’a bien dit que c’était mal d’aimer quelqu’un ; mais pourquoi cela ?* 134 |
| Lettre XXVIII : le Chevalier Danceny à Cécile Volanges, *Paris ce 23 Août 17\*\*.* | Echo à la lettre de Valmont (lettre XXIV) : reproche d’indifférence, Cécile serait la cause de tous les malheurs de Danceny, faute d’avoir un cœur suffisamment sensible | **Danceny fait croire à Cécile** que sa cruauté est cause de son malheur.  « *Je n’ose plus me flatter d’une réponse ; l’amour l’eût écrit avec empressement, l’amitié avec plaisir, la pitié même avec complaisance : mais la pitié, l’amitié et l’amour, sont également étrangers à votre cœur.* » 136 |
| Lettre XXIX : Cécile Volanges à Sophie Carnay, *De … ce 24 Août 17\*\*.* | Le rôle de la Marquise expliqué à Sophie, c’est « une femme bien respectable », à qui elle fait toute confiance. Mme de Merteuil lui a aussi confirmé son mariage à venir. | **Perversion avec le masque de la protection – dévoiement du rôle maternel**  « *C’est pourtant bien extraordinaire qu’une femme qui ne m’est presque pas parente, prenne plus de soin de moi que ma mère ! C’est bien heureux pour moi de l’avoir connue !* » 137 |
| Lettre XXX : Cécile Volanges au Chevalier Danceny, *De … ce 24 Août 17\*\*.* | Avoue franc et direct de son amour | **Franchise et candeur** « *Je vous aime bien, de tout mon cœur ; plus je vous le dis, plus je suis contente ; j’espère que vous le serez aussi* » 139 |
| Lettre XXXI : le Chevalier Danceny à Cécile Volanges, *De … ce 25 Août 17\*\*.* | Serments d’amour enflammés. Emportement lyrique. Mais il lui demande davantage que des mots : le baiser qu’elle lui a refusé. | **Sincérité lyrique des sentiments # dissimulation des sentiments en présence d’autrui**  « *pourquoi ne puis-je sans cesse tenir cette jolie mains qui m’a écrit je vous aime ! la couvrir de baisers, et me venger ainsi du refus que vous m’avez fait d’une faveur plus grande !* » 139  « *Dites-moi, ma Cécile, quand votre maman a été rentrée ; quand nous avons été forcés, par sa présence, de n’avoir plus l’un pour l’autre que des regards indifférents ; quand vous ne pouviez plus me consoler par l’assurance de votre amour, du refus que vous faisiez de m’en donner des preuves, n’avez-vous donc senti aucun regret ? ne vous êtes-vous pas dit : Un baiser l’eût rendu plus heureux, et c’est moi qui lui ai ravi ce bonheur ? Promettez-moi, mon aimable amie, qu’à la première occasion vous serez moins sévère.* » p. 139-140 |
| **Lettres XXXII à L – Résistance de la vertu contre le vice** | | |
| Lettre XXXII : Mme de Volanges à la Présidente de Tourvel, *De … ce 24 Août 17\*\*.* | Mme de Volanges exprime les doutes qu’elle nourrit quant à la vertu de Valmont et justifie la distinction qu’elle fait entre Valmont et Mme de Merteuil. Elle met en garde Mme de Tourvel contre la situation dans laquelle elle se trouve, recluse, à la campagne, avec un tel personnage. C’est seulement son habileté qui explique sa présence dans le monde.  La conjure de revenir à Paris. | **Croire et ne pas croire : au niveau individuel/ collectif (opinions, jugements- manipulation).**  « *Vous voulez donc, Madame, que je croie à la vertu de M. de Valmont ? J’avoue que je ne puis m’y résoudre, et que j’aurais autant de peine à le juger honnête, d’après le seul fait que vous me racontez, qu’à croire vicieux un homme de bien reconnu, dont j’apprendrais la faute* » - « *Le scélérat a ses vertus comme l’honnête homme a ses faiblesses. Cette vérité me paraît d’autant plus nécessaire à croire, que c’est d’elle que dérive la nécessité de l’indulgence pour les méchants comme pour les bons*. » 140  « *Écoutez, si vous voulez, la voix du malheureux qu’il a secouru ; mais qu’elle ne vous empêche pas d’entendre les cris de cent victimes qu’il a immolées. Quand il ne serait, comme vous le dites, qu’un exemple du danger des liaisons, en serait-il moins lui-même une liaison dangereuse ?* » 141  « *c’est un guide adroit qui se plaît à conduire un char entre les rochers et les précipices, et que le succès seul justifie*  » - « *pour avoir l’empire dans la société, il suffisait de manier, avec une égale adresse, la louange et le ridicule. Nul ne possède comme lui ce double talent : il séduit avec l’un, et se fait craindre avec l’autre*. » 142 |
| Lettre XXXIII : la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, *De … ce 24 Août 17\*\*.* | Véritable leçon de la marquise « guide adroit » selon les mots de Mme Volanges, sur l’usage de la lettre et la question du temps qui joue en la défaveur du libertin. Selon elle, il est beaucoup plus difficile de feindre par le langage. C’est d’ailleurs le défaut des romans, sauf pour l’*Héloïse* de Rousseau, ce qui d’ailleurs laisse supposer à Merteuil que ce n’est pas un roman. Il est plus facile de feindre en parlant : la voix, les larmes, les yeux qui désirent, le discours décousu, et surtout l’absence de réflexion sont favorables au roué. Elle lui demande donc de ne plus écrire et de s’en tenir à la parole // loue les forces de la Présidente qui risque cependant de s’épuiser dans la lutte. | **Art du faire croire : la parole est supérieure à l’écrit. Véritable théorie de la** lettre - mise en abyme au sein des lettres elles-mêmes.  « *Votre conduite est un chef d’œuvre de prudence. Elle en serait un de sottise dans la supposition contraire ; et pour vous parler vrai, je crains que vous ne vous fassiez illusion.* » - « *Mais la véritable école est de vous être laissé aller à écrire. Je vous défie à présent de prévoir où ceci peut vous mener*. » 143  **Déceler la simulation : les compétences ou incompétences du destinataire.**  « *il n’y a rien de si difficile en amour, que d’écrire ce qu’on ne sent pas. Je dis écrire de façon vraisemblable : ce n’est pas qu’on se serve des mêmes mots ; mais on ne les arrange pas de même, ou plutôt on les arrange, et cela suffit. Relisez votre lettre, il y règne un ordre qui vous décèle à chaque phrase*. » 144  « *Relisez votre lettre ; il y règne un ordre qui vous décèle à chaque phrase. Je vuex croire que votre Présidente se bat les flancs pour s’échauffer, et le lecteur reste froid l’Auteur se bat les flancs pour s’échauffer, et le Lecteur reste froid.* » 144 |
| Lettre XXXIV : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *De … ce 25 Août 17\*\*.* | Reconnaît la vérité et la banalité de ce qu’a écrit la Marquise, Valmont évoque, de façon très concrète, les difficultés auxquelles ils se heurtent pour faire accepter ses lettres (dimension matérielle de la correspondance essentielle. Il évoque sa nouvelle ruse : se substituer symboliquement à l’époux en envoyant une lettre timbrée de Dijon et assister à la réception comme à un spectacle, où se peint « une révolution sur sa figure ». Il joint à la Marquise le brouillon de ses deux lettres à Madame de Tourvel. Ici perfidie de Valmont la manière de mener Mme de Tourvel comme il le souhaite tout en prenant la Marquise à témoin. | **Ruses et stratagèmes – manipulation des signes matériels (épistolaire)**  « *Mes lettres mêmes sont le sujet d’une petite guerre […] Il faut pour chacune une ruse nouvelle, et qui ne réussit pas toujours*. » 146  « *Je déguisais mon écriture pour l’adresse, et je contrefis assez bien, sur l’enveloppe, le timbre de Dijon*. » 147  **Spectacle de la victime révélée dans son trouble – jouissance et perfidie du libertin**  « *Je jouissais de son trouble* » 148 |
| Lettre XXXV : le Vicomte de Valmont à la Présidente de Tourvel, *De … ce 21 Août 17\*\*.* | Première lettre jointe à la précédente : Valmont y plaide sa bonne foi et souligne l’empire que Mme de Tourvel a sur lui. Rhétorique de la religion et de la justice + refus de lui rendre sa lettre. | **Rhétorique et persuasion** |
| Lettre XXXVI : Le Vicomte de Valmont à la Présidente de Tourvel, (*Timbrée de Dijon*), *De … ce 23 Août 17\*\*.* | Deuxième lettre (timbrée de Dijon) - jointe à la lettre XXXIV - qui a déclenché la colère de Mme de Tourvel (outragée) : Ingéniosité de l’amour pour se dire. Valmont revendique sa sincérité, et retrace son parcours depuis qu’il est arrivé chez sa tante, alors qu’il ignorait la présence de la Présidente. Il découvre progressivement l’amour, il justifie sa déclaration (après son action de bienfaisance) alors qu’il s’était juré de garder le silence sur son amour.  Rhétorique religieuse : Mme de Tourvel est la divinité qu’il adore et pour laquelle il souffre. | **Mystique amoureuse : sacralisation – parodie du langage religieux**  « *votre âme céleste étonna, séduisit la mienne. J’admirais la beauté, j’adorai la vertu*. » 152  **Renversement : l’impératif de la ruse est une conséquence de l’attitude de Mme de Tourvel qui en devient donc la cause.**  « *Vous me forcez enfin de recourir à la ruse, dans le moment même où mon unique but est de vous convaincre de ma bonne foi*. » 151  « *Dans l’état cruel où vous m’avez réduit, je passe les jours à déguiser mes peines, et les nuits à m’y livrer ; tandis que vous, tranquille et paisible, vous ne connaissez ces tourments que pour les causer et vous en applaudir. Cependant c’est vous qui vous plaignez, et c’est moi qui m’excuse*. » 153 |
| Lettre XXXVII : la Présidente à Madame de Volanges, *De … ce 25 Août 17\*\*.* | Indécision de Mme de Tourvel qui ne voit en fait qu’une issue : demander à Valmont lui-même de partir. | « *J’avouerai même que M. de Valmont doit être en effet, infiniment dangereux, s’il peut à la fois feindre d’être ce qu’il paraît, et rester tel que vous le dépeignez* » 154 |
| Lettre XXXVIII : la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, *De … ce 27 Août 17\*\*.* | Accuse réception des lettres et parle d’elle : ennui à Paris « *l’automne ne laisse à Paris presque point d’hommes qui aient figure humaine* ». Elle s’ennuie avec le Chevalier et se distrait avec « *la petite Volanges* » : lettre qui complète le portrait de Cécile. Stratagème et manipulation : elle l’a autorisée à avouer son amour à Danceny et lui a permis un tête-à-tête. Veut impliquer Valmont dans son jeu en se faisant le confident de Danceny « nous irions grand train. » Vengeance sur Gercourt se poursuit aussi auprès de Cécile à qui elle fait un portrait sinistre du futur époux et à qui elle prêche la fidélité conjugale. | **Portrait ambigu de Cécile** « *Sans esprit et sans finesse, elle a pourtant une certaine fausseté naturelle, si l’on peut parler ainsi, qui quelquefois m’étonne moi-même, et qui réussira d’autant mieux, que sa figure offre l’image de la candeur et de l’ingéniosité* » 156  **Masque et hypocrisie vs ingénuité**  « *elle rit, elle se dépite, elle pleure, et puis elle me prie de l’instruire, avec une bonne foi réellement séduisante*. »  « *Je ne sais si je vous ai mandé que, depuis quatre ou cinq jours, j’ai l’honneur d’être sa confidente. Vous devinez bien que d’abord j’ai fait la sévère : mais aussitôt que je me suis aperçue qu’elle croyait m’avoir convaincue par ses mauvaises raisons, j’ai eu l’air de les prendre pour bonnes ; et elle est intimement persuadée qu’elle doit ce succès à son éloquence : il fallait cette précaution pour ne pas me compromettre*. » 156 |
| Lettre XXXIX : Cécile Volanges à Sophie Carnay, *De … ce 27 Août 17\*\*.* | Lettre de Cécile à sa confidente qui montre l’efficacité des discours de la Marquise sur la jeune fille. Tout s’accomplit comme elle l’a  Prévu : haine de Gercourt et amour encore plus prononcé pour Danceny, mais aussi amour pour la Marquise qui lui apprend la dissimulation | **Invitation à la dissimulation = perversion et subversion de la naïveté.**  « *Je n’ai de consolation que dans l’amitié de madame de Merteuil ; elle a si bon cœur ! elle partage tous les chagrins comme moi-même*. » 158  « *Nous sommes pourtant convenues que je n’aurais pas l’air de l’aimer tant devant le monde, et surtout devant maman, afin qu’elle ne se méfie de rien.* » 158 |
| Lettre XL : Le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil | On apprend que Valmont obéit au souhait de la Présidente de le voir s’éloigner. Récit de la suite des répercussions de la lettre de Dijon, Mme de Tourvel transformée en ce « *démon femelle* » qui échappe à Valmont. Le lendemain, promenade, retombe dans le piège de l’écriture, et remet une lettre au Vicomte. | **Preuves et justifications de bonne foi** « *Après vous avoir exposé mes raisons de ce long préambule, je commence l’historique de ces deux derniers jours. J’y joindrai comme pièces justificatives, la lettre de ma belle et ma réponse. Vous conviendrez qu’il y a peu d’historiens aussi exacts que moi*. » 160  **Ruse et stratagème**  « *La jolie prude arriva seulement au moment du dîner, et annonça une forte migraine ; prétexte dont elle voulut couvrir un des violents accès d’humeur que femme puisse avoir*. » 160  « *Elle rentra sans proférer une parole, et je vis clairement que cette feinte promenade n’avait eu d’autre but que de me remettre sa Lettre*. » 161 |
| Lettre XLI : la Présidente de Tourvel au Vicomte de Valmont, *De … ce 25 Août 17\*\*.* | Elle lui demande de s’éloigner d’elle. | **Argument de l’opinion et des croyances à l’œuvre dans la société**  « *de quitter ce Château, où un plus long séjour de votre part ne pourrait que m’exposer davantage au jugement d’un public toujours prompt à mal penser d’autrui* ». 162  *« j’ai même combattu leur avis tant que votre conduite à mon égard avait pu me faire croire que vous aviez bien voulu ne pas me confondre avec cette foule de femmes qui ont eu à se plaindre de vous.* » 162 |
| Lettre XLII : le Vicomte de Valmont à la Présidente de Tourvel, *De … ce 26 Août 17\*\*.* | Valmont veut connaître ses détracteurs et demande un entretien avant son départ. Lettre qui une fois de plus consiste à retourner la situation. Il demande une entrevue avant son départ. | **Art du renversement – victimisation du libertin qui FAIT CROIRE que le pouvoir est exercé par celle qui est en fait la proie.**  « *Vous m’éloignez de vous comme on détourne ses regards d’un malheureux qu’on ne veut pas secourir.* » 164 |
| Suite de la lettre XL, du Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *De … ce 27 Août 17\*\*.* | Explicitation de la stratégie adoptée par Valmont : obtenir au cours de l’entretien une « *correspondance réglée* ». Il lui semble nécessaire de savoir qui veut lui nuire, et pour cela d’intercepter le courrier de la Présidente, pour la brouiller avec ceux qui la conseillent. Mais échec. | **Emotivité et transparence des sentiments vs stratégie et froid raisonnement**  « *À présent, raisonnons ma belle amie*. » 165 |
| Lettre XLIII : la Présidente au Vicomte de Valmont, *De … ce 27 Août 17\*\*.* | Refuse de dénoncer ses amis. Lucidité sur la façon de faire de Valmont Accepte qu’il lui écrive, tout en lui rappelant sa promesse de quitter le Château. | **Lucidité et fermeté quant aux stratagèmes du libertin.** |
| Lettre XLIV : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *De … ce 28 Août 17\*\*.* | Longue lettre de triomphe qui, après le récit de différents stratagèmes utilisés pour obtenir les informations convoitées.  Après avoir tenté vainement de soudoyer la femme de chambre pour obtenir les lettres de la Présidente, il met au point une ruse avec son Chasseur, pour avoir à sa merci la femme de chambre de la Présidente qui lui livre les lettres. Bonheur de voir sa lettre déchirée avec des traces de larmes de la dévote. Fureur lorsqu’il découvre les lettres de Mme de Volanges : « l’infernale Mégère » dont il va vouloir se venger, en séduisant et en perdant sa fille. Il fait ses adieux à la Présidente, et parvient à lui baiser la main. | **Sentiments exposés / dissimulés**  « *Partagez ma joie, ma belle amie ; je suis aimé ; j’ai triomphé de ce cœur rebelle. C’est en vain qu’il dissimule encore* » 168  « *J’eus soin d’avoir toute la soirée une douceur mélancolique qui me parut réussir assez bien, et sous laquelle je masquai l’impatience où j’étais de voir arriver l’heure qui devait me livrer le secret qu’on s’obstinait à me cacher*. » 172  « *Je l’avoue, je cédai à un mouvement de jeune homme, et baisai cette lettre avec un transport dont je ne me croyais plus susceptible* » 172  **Ruses et stratagèmes**  « *Monsieur sait sûrement mieux que moi, me dit-il, que coucher avec une fille, ce n’est que lui faire faire ce qui lui plaît : de là à lui faire faire ce que nous voulons, il y a souvent bien loin*. » 169 |
| Lettre XLV : la Présidente de Tourvel à Mme de Volanges, *De … ce 29 Août 17\*\*.* | Se lamente sur la peine de Mme de Rosemonde après le départ de son neveu. Invitation à la campagne transmise par Valmont. |  |
| Lettre XLVI : le Chevalier Danceny à Cécile Volanges, *De … ce 29 Août 17\*\*.* | Il lui reproche son changement d’attitude et sa cruauté, cause de sa souffrance. Multiplication des accusations sur les feintes qui auraient été les siennes. | **Déploration et sincérité de la souffrance**: « *Ah ! sans doute vous n’êtes ni légère, ni trompeuse ; et même dans ce moment de désespoir, un soupçon outrageant ne flétrira point mon âme […] Croyez-vous donc que je puisse vivre et ne plus être aimé de vous ?* » 176 |
| Lettre XLVII : Le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *De P…, ce 30 Août 17\*\*.* | Repas de noce sur la route, et retrouvailles avec Émilie dont le corps fait office de pupitre pour écrire à sa dévote, lettre qu’il envoie à la Marquise pour qu’elle porte le cachet de Paris, occasion aussi pour elle de la lire : triple destinataire de cette lettre.  Retour à Paris avec Émilie, projet d’aller voir la Marquise et Mme de Volanges à qui apporter l’invitation de la tante, occasion de voir la petite Cécile : concentration de l’action. | **Destinataires : entre jeu, duperie et triomphe** « *Émilie, qui a lu l’Épître, en a ri comme une folle, et j’espère que vous en rirez aussi.* » 179 |
| Lettre XLVIII : Valmont à la Marquise de Tourvel (*timbrée de Paris*), *Écrite de P…, datée de Paris, ce 30 Août 17\*\*.* | Valmont écrit à la Présidente dans les plaisirs de l’amour avec Émilie. Double sens permanent : jouissance du corps et de l’esprit = il fait l’éloge des *« passions actives* » pour parvenir au bonheur, le corps d’Émilie sur lequel il écrit cette lettre devient « *l’autel sacré de l’amour* ». | **Duplicité : ambigüité et double sens -** exploit rhétorique et plaisir, antiphrases.  « *En effet, la situation où je suis en vous écrivant, me fait connaître, plus que jamais, la puissance irrésistible de l’amour* »  **Ecriture : simulation et authenticité du plaisir érotique - Lettre modèle du « faire croire »**  « *Jamais mon amour ne fut plus respectueux, jamais il ne dut moins vous offenser.* » 181 |
| Lettre XLIX : Cécile Volanges au Chevalier Danceny, *Paris, ce 31 Août 17\*\*.* | Cécile ne veut plus qu’il lui écrive : promesse à Dieu, à qui elle demande secours pour l’oublier. Cependant elle avoue conserver pour lui « *tout l’attachement qu’on puisse avoir, sans qu’il y ait du mal.* ». | **Résolution fragile à la fermeté**: appel à l’honnêteté de Danceny. |
| Lettre L : la Présidente de Tourvel au Vicomte de Valmont, *De … ce 1er Septembre 17\*\*.* | Lui reproche ses déclarations enflammées et demande de la tranquillité. Le renvoie à son existence de libertin à Paris, tout en arguant du fait qu’elle n’a pas assez de moyens de plaire pour le « fixer ». | **Fermeté :** refus réitéré de Mme De Tourvel, la vertu se refuse au vice et renvoie le libertin à ses troubles agissements. |
| **SECONDE PARTIE**  **Lettres LI à LXXXII (du 2 septembre 17\*\* au 26 septembre 17\*\*)** | | |
| **Lettres LI à LXIX – Stratégies et manœuvres des roués : perdre Cécile / séduire la Présidente** | | |
| Lettre LI : la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, *De … ce 2 Septembre 17\*\*.* | Colère de la Marquise contre Valmont qui a tardé à la rejoindre et a causé son retard chez Mme de Volanges. Elle doit pourtant lui exposer la situation avant qu’il ne rencontre Danceny, d’où cette longue lettre écrite : Cécile s’est confessée de peur que la vérité n’éclate, a montré à la Marquise sa lettre de rupture et prie sans cesse Dieu pour oublier le Chevalier Danceny qui, naïf « Céladon », contraint les roués à intervenir. Merteuil a organisé les conditions de la rupture de Cécile le lendemain : de vive voix, rendre ses lettres et récupérer les siennes. | **Supériorité des roués en termes de rhétorique et de lucidité :** Cécile comme Danceny sont pauvres en ressources oratoires pour argumenter, dupes d’eux-mêmes parfois.  « *car il ne faut pas fâcher les vieilles femmes ; ce sont elles qui font la réputation des jeunes*. » 187  « *Au reste, pour que cette ridicule scène ne se renouvelât pas, je n’ai pas manqué d’élever quelques doutes dans l’esprit de la petite fille, sur la discrétion des Confesseurs ; et je vous assure qu’elle paie à présent la peur qu’elle m’a faite, par celle qu’elle a que le sien n’aille tout dire à sa mère.* » 189  **Condescendance : « la petite fille », « le jeune homme ».**  **Sincérité et transparence des cœurs des naïfs**  « *Avec quelqu’un de plus usagé que Danceny, ce petit événement serait peut-être plus favorable que contraire ; mais le jeune homme est si Céladon, que, si nous ne l’aidons pas, il lui faudra tant de temps pour vaincre les plus légers obstacles, qu’il ne nous laissera pas celui d’effectuer notre projet*. » 188  « *j’ai remarqué même une de ces ressources qui ne manquent jamais à l’amour, et dont la petite fille est assez plaisamment la dupe*. » 188  **Stratégie de la rupture ourdie par Merteuil = elle est le démiurge, elle crée les situations, « l’instant décisif », et tire tous les fils : lien explicite avec la mise en scène / mise en action. « Faire croire » c’est aussi maîtriser les situations et les rôles de tous.**  « *Adieu, Vicomte ; emparez-vous de Chevalier Danceny, et conduisez-le. Il serait honteux que nous ne fissions pas ce que nous voulons, de deux enfants. Si nous y trouvons plus de peine que nous ne l’avions cru d’abord, songeons pour animer notre zèle, vous, qu’il s’agit de la fille de Mme de Volanges, et moi qu’elle doit devenir la femme de Gercourt. Adieu*. » p. 190  **Rapport à la foi / à la religion : la question du « CROIRE » et son dévoiement.** |
| Lettre LII : Le Vicomte de Valmont à Mme de Tourvel, *De … ce 3 Septembre* *17\*\*.* | Le Vicomte de Valmont accuse encore la Présidente de sa cruauté : c’est elle qui rend l’amour cruel. Il se défend ensuite lui-même en attaquant Mme de Tourvel qu’il accuse même de « *persiflage cruel* » en lui assurant qu’elle seule règne sur son cœur. Il ne peut lui offrir qu’elle comme « *garan*t » puisqu’elle ne croit ni en ses promesses ni en ses serments.  Valmont se justifie de son ancienne vie par une brève biographie (écho à la future lettre LXXXI de Merteuil) : se présente comme un jouet du destin, victime de la société, lui qui était « *sans expérience* » et *« né pour l’amour* ». Il veut faire croire à Mme de Tourvel que l’image de lui que l’on déploie appartient au passé non au présent. Seule la Présidente lui a fait sentir le véritable amour, sincère et vertueux, dont elle n’a rien à craindre. | **Effet de contre point avec la lettre précédente.**  **Victimisation de Valmont par Mme de Tourvel présentée comme un bourreau : appel à sa charité, à son âme charitable**  « *Vous feignez de craindre l’amour, et vous ne voulez pas voir que vous seule causez les maux que vous lui reprochez*. » 190  **Rhétorique judiciaire : Valmont contraint à se défendre d’une accusation injuste**  Au sujet de l’amour : « *Vous le calomniez, vous qui, pour jouir de tous les biens qu’il vous offre, n’avez plus qu’à ne plus vous y refuser ; et moi, j’oublie les peines que j’éprouve, pour m’occuper à le défendre*. » 191  « *Né pour l’amour, l’intrigue pouvait le distraire, et ne suffisait pas pour l’occuper ; entouré d’objets séduisants, mais méprisables, aucun n’allait jusqu’à mon âme : on m’offrait des plaisirs, je cherchais des vertus ; et moi-même enfin je me crus inconstant, parce que j’étais délicat et sensible*. » 192  **Détournement du vocabulaire religieux : Tourvel idole à qui Valmont voue un culte.**  « *nous rendant justice à tous deux, vous êtes forcée de convenir avec vous-même que vous n’avez, que vous n’aurez jamais de rivale, ne m’obligez plus, je vous supplie, à combattre des chimères, et laissez-moi au moins cette consolation, de vous voir ne plus douter d’un sentiment qui en effet ne finira, ne peut finir qu’avec ma vie*. » 191 |
| Lettre LIII : Le Vicomte de Valmont à Mme de Merteuil, *De … ce 3 Septembre 17\*\*, au soir.* | Récit de sa rencontre avec Danceny, n’en apprend guère pour le moment alors que Valmont l’a « échauffé » autant qu’il a pu. | **Sincérité vs manipulation**  « *Il m’a raconté avec assez de vérité son aventure* », 193  « *Je le mène demain à Versailles, et je m’occuperai à le scruter pendant la route*. » (cad sonder). |
| Lettre LIV : la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, *De … ce 4 Septembre* *17\*\*.* | Difficultés pour faire sortir Mme de Volanges afin de favoriser le tête-à-tête entre les deux jeunes gens, puis ruses, Mme de Volanges étant prise de malaise, pour la tenir éloignée de chez elle. Colère à l’égard de Danceny : les efforts de la Marquise ne sont pas vraiment récompensés car malgré l’enthousiasme de Cécile, le « sot Danceny n’a pas passé d’une ligne le point où il était auparavant. » La Marquise aime faire de Cécile, dont elle perçoit le caractère « aimable », sa confidente, besoin d’une femme pour confidente. | **Bonne ou mauvaise foi de Cécile qui s’abuse elle-même en pensant faire preuve de constance.**  « *malgré son projet de rupture, dont elle croyait de bonne foi s’occuper encore, j’augurai des merveilles pour cette soirée*. » 194  **Rhétorique rusée à l’égard de Mme de Volanges**: elle convoque l’argument de sa santé pour la tenir éloignée de chez elle et permettre la réussite de son stratagème. Art de la feinte. « *je la tins une heure et demie sans consentir à la ramener chez elle, dans la crainte que je feignis d’avoir, du mouvement dangereux de la voiture*. » 194  **Manipulation : elle décèle en Cécile digne « d’une surprise des sens » et veut être sa « bonne amie »** « *Je me suis promis de la former, et je crois que je lui tiendrai parole. Je me suis souvent aperçue du besoin d’avoir une femme dans ma confidence, et j’aimerais mieux celle-là qu’une autre ; mais je ne puis rien en faire, tant qu’elle ne sera pas… ce qu’il faut qu’elle soit* » 195 |
| Lettre LV : Cécile Volanges à Sophie Carnay, *De … ce 4 Septembre 17\*\*.* | Cécile est totalement éprise de Danceny et fait l’éloge de l’amour qui correspond au bonheur parfait. L’amour transforme même l’amitié et la jeune fille est remplie de sentiments pour le Chevalier et pour la Marquise. Elle ne redoute que le mariage à venir. | **Complément à la lettre : point de vue des jeunes gens**  **Difficulté à mentir et dissimuler.**  « *comme il est difficile de dire non, quand c’est oui que l’on veut dire* »  **Sincérité des sentiments – lyrisme**  **Le trouble amoureux et la perte des repères : l’éveil des sens et du désir formulé avec une franchise désarmante.**  « *Quand je vois Danceny, je ne désire plus rien ; quand je ne le vois pas, je ne désire que lui*. » 196  « *Il me semble que je l’aime plus comme Danceny que comme toi […]. Cela vient peut-être de ce que je les vois si souvent ensemble, ce qui fait que je me trompe*. » 197  « *à eux deux, ils me rendent bien heureuse ; et après tout, je ne crois pas qu’il y ait grand mal à ce que je fais*. » 197 |
| Lettre LVI : la présidente de Tourvel au Vicomte de Valmont, *De … ce 5 Septembre 17\*\*.* | Demande une nouvelle fois à Valmont de la laisser en paix, tout en laissant dans son argumentation supposer qu’elle puisse l’aimer. Mme de Tourvel aspire au bonheur paisible, à l’opposé du « *tumulte des sens, un orage des passions dont le spectacle est effrayant, même à le regarder du rivage* » incarné par Valmont. Lucide quant à l’emprise de ces lettres pleines de ce « *fol amour* » et de « *raisonnements captieux* », elle s’engage à ne plus lui répondre : « *Cette Lettre est la dernière que vous recevrez de moi*. » | **Ambiguïté du propos de Tourvel**: entre refus et acceptation  **Croire *versus* Savoir**: Mme de Tourvel ne veut croire aux sentiments de Valmont, qui doit savoir qu’elle ne peut y répondre**.** « *Croire à vos sentiments, ne serait-ce pas une raison de plus pour les craindre ?* » 197  **Elle s’illusionne :** en proie à la passion amoureuse, elle fait l’apologie du bonheur dans le mariage.  **Volonté *versus* Impossibilité /** Devoir : une subtile nuance qui révèle les sentiments de Mme Tourvel plus qu’elle ne les cache. Ne s’agit-il pas plus de se persuader elle-même que de persuader Valmont ?  « *Or, vous savez assez qu’il m’est impossible de le partager ; et quand même ce malheur arriverait, j’en serais plus à plaindre, sans que vous en fussiez plus heureux*. » 198  « *Je suis heureuse, je dois l’être. S’il existe des plaisirs plus vifs, je ne les désire pas ; je ne veux point les connaître*. » 198  **Métaphore de la tempête et du naufrage – sentiments / terre-tranquillité** « *Ce que vous appelez le bonheur, n’est qu’un tumulte des sens, un orage des passions dont le spectacle est effrayant, même à le regarder du rivage. Ah ! Comment affronter ces tempêtes ? comment oser s’embarquer sur une mer couverte des débris de mille et mille naufrages ? Et avec qui ? Non, Monsieur, je reste à terre*. » 198  **Proie de Valmont : sorte de chasse qui ne lui laisse aucun répit.**  « *Vous m’entourez de votre idée, plus que vous ne le faisiez de votre personne. Ecarté sous une forme, vous vous reproduisez sous une autre. Les choses qu’on vous demande de ne plus dire, vous les redites seulement d’une autre manière. Vous vous plaisez à m’embarrasser par des raisonnements captieux ; vous échappez aux miens.* » 199  **Piège de l’écriture et de la rhétorique qui se referme sur elle :** elle veut y mettre un terme. |
| Lettre LVII : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *De … ce 5 Septembre 17\*\*.* | Valmont a pu scruter Danceny, et le personnage ne va pas du tout dans le sens des projets du duo de roués. Il est heureux ainsi, dans ses débuts amoureux et son cœur jouit de ce plaisir nouveau : son cœur trop pur et trop innocent est comblé d’assuré de l’amour de Cécile.  Il termine sa lettre par le rappel de la promesse d’une infidélité en sa faveur, après tant de constance avec le Chevalier. | **Rôles parallèles de Valmont et Merteuil dans la manipulation** de Danceny / de Cécile  « *Enfin je le sais par cœur, ce beau héros de Roman !* » 199  **Similitude entre les roués et les naïfs**: l’amour Danceny envers Cécile rejoint celui de Valmont envers Mme de Tourvel.  « *je lui ai tant dit que l’amour honnête était le bien suprême, qu’un sentiment valait mieux que dix intrigues que j’étais moi-même, dans ce moment, amoureux et timide*. » 200  **Rythme amoureux : lenteur vs rapide conquête des libertins** - les effets problématiques de la force persuasive de la rhétorique libertine. « *le cœur, étonné par un sentiment inconnu, s’arrête, pour ainsi dire, à chaque pas, pour jouir du charme qu’il éprouve ; et que ce charme est si puissant sur un cœur neuf, qu’il l’occupe au point de lui faire oublier tout autre plaisir. Cela est si vrai, qu’un libertin amoureux, si un libertin peut l’être, devient de ce moment même moins pressé de jouir ; et qu’enfin entre la conduite de Danceny avec la petite Volanges, et la mienne avec la prude madame de Tourvel, il n’y a que la différence du plus au moins.* » 200 |
| Lettre LVIII : Le Vicomte de Valmont à la Présidente de Tourvel, *De … ce 7 Septembre* *17\*\*.* | Défend son droit de lui écrire après avoir accepté le « *sacrifice* » de sa présence. Reproche à la Présidente qui croit en des dangers inexistants : déplacement de sa crédulité. Injonction du Vicomte à aimer pour que ces craintes s’évanouissent. | **Rhétorique du cœur sensible et des larmes** qui multiplie le lexique de l’amour malheureux, de la rigueur de la femme aimée et les questions rhétoriques.  « *Savez-vous jusqu’où peut aller mon désespoir ? non*. » 202  **Appel à la croyance** pour affirmer sa sincérité« *vous pouvez m’en croire, je ne vous ai laissé voir que ce qu’il m’a été impossible d’en cacher.* » 200  **Chantage / manipulation : dénonciation de croyances fondées sur l’imagination.** « *À quoi me sacrifiez-vous ? À des craintes chimériques. (…) Que craignez-vous, que pouvez-vous craindre d’un sentiment que vous serez toujours maîtresse de diriger à votre gré ? Mais votre imagination se crée des monstres, et l’effroi qu’ils vous causent, vous l’attribuez à l’amour. Un peu de confiance, et ces fantômes disparaîtront.* » 202-203 |
| Lettre LIX : Le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *De … ce 8 Septembre 17\*\*.* | Face au « *radotage*» ennuyeux de Danceny qu’il doit voir à 16h, Valmont prend ses ordres auprès de la marquise sous peine de déserter le terrain des opérations qui s’enlisent. Il déplore l’éloignement de Merteuil et cherche à éveiller sa jalousie en mentionnant une « *invitation fort pressante* » de la Comtesse de B\*\*. | **Lexique militaire**  **Lexique théâtral : les libertins sont des comédiens qui jouent des rôles** « *au moins écrivez-moi un mot, et donnez-moi les réclames de mon rôle*. » 204  **Le jeu de la jalousie**: susciter les croyances chez la Marquise |
| Lettre LX : le Chevalier Danceny au Vicomte de V. (*Incluse dans la précédente.*), *De … ce 8 Septembre* *17\*\*.* | Désespoir amoureux : demande secours à Valmont, son seul espoir, « un ami fidèle et sûr. » |  |
| Lettre LXI : Cécile Volanges à Sophie Carnay, *De … ce 7 Septembre 17\*\*.* | Désespoir de Cécile qui est découverte par sa mère « Maman sait tout » (205) qui a trouvé les lettres. Cécile feindra la maladie pour garder sa chambre, en raison de son désespoir amoureux. | **Ruse de Cécile dans l’échange :**  - elle écrit un billet à Merteuil, transmis par l’entremise de Joséphine et projette d’écrire à Danceny.  - elle feint la maladie tout en s’en dédouanant « *Je dirai que je suis malade, pour me dispenser de passer chez maman. Je ne mentirai pas beaucoup ; sûrement je souffre plus que si j’avais la fièvre*. » 206-207  **Mais elle est dupe de Merteuil** « *Ce n’est que d’elle que je puis recevoir quelque consolation*. » (206) |
| Lettre LXII : Mme de Volanges au Chevalier Danceny, *De … ce 7 Septembre 17\*\*.* | Retour des Lettres : il ne sera plus reçu, et Mme de Volanges exige les lettres que sa fille lui a écrites. | **Discours moralisateur : accusation de tromperie et d’abus de confiance auxquels elle oppose la sincérité et l’innocence.** « *Après avoir abusé, Monsieur, de la confiance d’une mère et de l’innocence d’une enfant…* » (207) « *Je compte que vous me renverrez en échange toutes celles de ma fille ; et que vous vous prêterez à ne laisser aucune trace d’un événement dont nous ne pourrions garder le souvenir, moi sans indignation, elle sans honte, et vous sans remords.* » (208) |
| Lettre LXIII : la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, *De … ce 9 Septembre* *17\*\*.* | La Marquise maîtrise toute la situation et affirme sa supériorité « mon chef d’œuvre ». Explique le billet que Valmont a reçu de Danceny, conséquence directe de l’action de la Marquise puis fait le récit de ses actions et manœuvres pour gagner l’estime de Mme de Volanges et la confiance de sa fille dont elle intensifie les souffrances. Elle orchestre tout et toutes deux s’en remettent à elle. Elle refuse de remettre une lettre à Danceny pour repousser le moment de la consolation et impliquer des domestiques qui, le moment venu après le mariage, sauront répandre la rumeur. Elle décide enfin la mère à éloigner la fille de Paris en l’envoyant chez Mme de Rosemonde. À Valmont de jouer en étant le confident de Cécile et en retrouvant à la campagne sa dévote. | **Pouvoir d’action de la lettre**: à la suite de la précédente lettre de Valmont, Merteuil cherche à trouver des solutions.  **Maîtrise de la stratégie théâtrale de Merteuil // croyance en sa supériorité infinie qui la pousse au récit :** réflexion, calcul, décision, mise en scène. Elle orchestre tout et demande à Valmont de prendre le relais auprès de Cécile.  « *L’événement qui le lui fait écrire est mon ouvrage et c’est, je crois, mon chef-d’œuvre*. » (208)  « *Me voilà comme la Divinité ; recevant les vœux opposés des aveugles mortels, et ne changeant rien à mes décrets immuables.* » (211)  **Jeux de dupes** : pour la tromper et servir son projet, Merteuil informe Volanges de la « liaison dangereuse » entre sa fille et le Chevalier. Cette dernière, aveugle, la détrompe. Elle joue sur les deux tableaux : confidente de la mère dont elle a l’estime et de la fille qui a son amitié. Elle agit en deux sens contraires.  **Fait croire dans une rhétorique dévote**  **Mépris pour les victimes (Cécile et sa mère) et leur crédulité**  « *Cette femme, si clairvoyante contre vous était aveuglée au point qu’elle me répondit d’abord qu’à coup sûr je me trompais*. » (209)  « *Quand la belle désolée fut au lit, je me mis à la consoler de bonne foi. Je la rassurai d’abord sur la crainte du Couvent. Je fis naître en elle l’espoir de voir Danceny en secret ; et m’asseyant sur le lit : ‘S’il était là’, lui dis-je ; puis brodant sur ce thème, je la conduisis, de distraction en distraction, à ne plus se souvenir du tout qu’elle était affligée*. » (212)  « *Les sots sont ici-bas pour nos menus plaisirs*. » Citation empruntée à une œuvre théâtrale de Gresset (210) |
| Lettre LXIV : le Chevalier Danceny à Mme de Volanges Minute jointe à la Lettre LXVI, du Vicomte à la Marquise. De … ce 9 Septembre 17\*\*. | Se défend d’avoir été malhonnête, plaide pour pouvoir revenir chez les Volanges et supplie de pouvoir conserver les lettres de Cécile, témoignage de leur amour et respect sacré de sa confiance. | **Langage du cœur sensible et de l’amour sincère**: fidélité aux sentiments et réfutation de toute idée de tromperie. « *Je n’ai abusé, j’ose le dire, ni de votre confiance ni de l’innocence de mademoiselle de Volanges*. » (315)  **Insinuations stratégiques : déployer le doute / rumeurs.** « *cette absence subite et totale ne donnera-t-elle donc pas autant de prise aux remarques que vous voulez éviter.* » (215)  **Opposition entre vile séduction et sincérité de l’amour vrai** « *Ce serait vous tromper que de vous promettre davantage. Un vil séducteur peut plier ses projets aux circonstances qui m’anime et ne me permet que deux sentiments : le courage et la constance* » (216)  **La lettre comme fétiche : portrait de l’aimée** « *Elles sont l’unique bien qui me reste ; elles seules me retracent encore un sentiment qui fait tout le charme de ma vie*. » (216) |
| Lettre LXV : le Chevalier à Cécile (Envoyée ouverte à la M. de Merteuil dans la lettre LXVI du Vicomte), De … ce 9 Septembre 17\*\*. | Agitation tangible de Danceny (phrases courtes, multiplication de questions) qui dit avoir, pressé par la situation, confié son amour à Valmont. Enjoint Cécile de s’en remettre totalement à Valmont qui va la retrouver à la campagne et œuvrer à leur correspondance et à leur réunion. | **Ironie tragique : Danceny jette Cécile dans les bras de Valmont**  **Manipulation épistolaire : lettre écrite chez Valmont (sous sa dictée ?)**  **La lettre comme arme : conservation des preuves pour mieux nuire aux réputations** « *À présent, ma Cécile, si vous m’aimez, si vous plaignez mon malheur, refuserez-vous votre confiance à un homme qui sera notre ange tutélaire ? Sans lui, je serais réduit au désespoir de ne pouvoir même adoucir les chagrins que je vous cause.*» (219) |
| Lettre LXVI : Le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *De … ce 9 Septembre 17\*\*.* | Le Vicomte reconnaît le succès des démarches de la Marquise. Il évoque la sincérité de Danceny qui est « *tout feu* », et n’a jamais voulu promettre à la mère de « *renoncer à son amour* ». Le Vicomte demande à la Marquise d’œuvrer pour garder les lettres de Cécile, de possibles futures armes contre la mère et la fille en cas d’échec des « projets Gercourt » et de garder le silence sur sa venue à la campagne pour s’assurer le succès. | **Effet de décalage temporel dans la réception des lettres** - lettres jointes pour preuves, écrites hier chez lui, mais datées du jour.  **Faire croire pour servir la vengeance**  « *comme s’il était bien gênant de promettre, quand on est décidé à ne pas tenir ! ce serait tromper, me répétait-il sans cesse : ce scrupule n’est-il pas édifiant, surtout en voulant séduire la fille ? Voilà bien les hommes ! tous également scélérats dans leurs projets, ce qu’ils mettent de faiblesse dans l’exécution, ils l’appellent probité*. » (220)  « *tâchez aussi de faire abandonner la demande des Lettres de la petite. D’abord il ne les rendra pas, il ne le veut pas, et je suis de son avis ; ici l’amour et la raison sont d’accord. Je les ai lues ces Lettres, j’en ai dévoré l’ennui. Elles peuvent devenir utiles*. » (220) |
| Lettre LXVII : la Présidente de Tourvel au Vicomte de Valmont, *De … ce 9 Septembre 17\*\*.* | La Présidente répond en disant qu’elle ne voulait plus répondre : signe de l’efficacité des manœuvres de Valmont. Elle lui offre son entière amitié et lui demande de renoncer à son amour. | **Faiblesse de la Présidente** qui entretient la correspondance avec Valmont malgré ses constantes menaces de silence et de rupture « *Vous voyez ma franchise, elle doit vous prouver ma confiance ; il ne tiendra qu’à vous de l’augmenter encore : mais je vous préviens que le premier mot d’amour la détruit à jamais, et me rend toutes mes craintes ; que surtout il deviendra pour moi le signal d’un silence éternel vis-à-vis de vous*. » (222) |
| Lettre LXVIII : Le Vicomte de Valmont à la Présidente de Tourvel, *De … ce 10 Septembre 17\*\*.* | Valmont refuse l’amitié qu’elle lui propose car l’accepter serait la preuve de sa malhonnêteté et renouvelle le serment de l’aimer toujours. | **Rhétorique fallacieuse**: Mme de Tourvel se fait « injustice » à elle-même en refusant de croire qu’on peut la connaître sans l’aimer, et qu’on peut l’aimer sans être constant« *Si jamais je vous le dis, ne me croyez plus. De ce moment je chercherai à vous tromper ; je pourrais vous désirer encore, mais à coup sûr je ne vous aimerai plus*. » (224) |
| Lettre LXIX : Cécile au Chevalier (Billet écrit au crayon et recopié par Danceny), De … ce 10 Septembre 17\*\*. | Malheur et pleurs mais elle accepte d’aimer Valmont par amour pour Danceny. Départ pour la campagne dans un grand émoi. | **Étonnante lucidité de Cécile qui n’est pas dupe de Valmont – ironie** « Je n’aimais pas M. de Valmont, et je ne le croyais pas tant votre ami ; je tâcherai de m’accoutumer à lui, et je l’aimerai à cause de vous. » (225)  **Mais crédulité absolue envers Mme de Merteuil** « je ne sais pas qui est-ce qui nous a trahis ». |
| **Lettres LXX à LXXX – L’art du libertinage : intrigues, faiblesse des naïfs** | | |
| Lettre LXX : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *De … ce 11 Septembre 17\*\*.* | Rapporte à la Marquise les propos médisants tenus par Prévan sur la marquise lors du dîner chez la Maréchale de \*\*\*. Lui demande de s’en méfier et, ne l’aimant guère, voudrait s’en venger par l’intermédiaire de la Marquise. En échange, il s’occupe de sa « pupille », autant que de sa « belle Prude » à qui il a refusé d’être son ami et auprès de qui, aiguisé par ce nouvel obstacle, il compte bien essayer de nouvelles méthodes pour la faire céder et la contraindre à renoncer à sa vertu.  > **Lettre pivot** : retour au château, suite de la conquête de Tourvel, début de l’affaire Prévan | **Complicité des roués :** Valmont rapporte à Merteuil les médisances et les projets contre elle  **Mise en scène de l’hypocrisie sociale** et évocation du « *grand théâtre* » (227) du monde dont les roués sur la scène duquel les roués passent leur temps à jouer.  **Théorie du libertinage selon Valmont**: goût pour les obstacles et les difficultés, refus d’une « séduction ordinaire » de Tourvel et goût pour les « méthodes nouvelles et difficiles », techniques épistolaires (désordre, déraison mimétique du sentiment, cajolerie en guise de repos) « *faire expirer sa vertu dans une lente agonie ; de la fixer sans cesse sur ce désolant spectacle ; et de ne lui accorder le bonheur de m’avoir dans ses bras, qu’après l’avoir forcée à n’en plus dissimuler le désir*. » (227)  « *j’ai tâché d’y répandre le désordre qui peut seul peindre le sentiment. J’ai enfin déraisonné le plus qu’il m’a été possible : car sans déraisonnement, point de tendresse ; et c’est je crois, par cette raison, que les femmes nous sont si supérieures dans les Lettres d’amour*. » (228)  « *Après que le cœur d’une femme a été exercé quelque temps, il a besoin de repos ; et j’ai remarqué qu’une cajolerie était, pour toutes, l’oreiller le plus doux à leur offrir*. » (228) |
| Lettre LXXI : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *Du Château de …, ce 13 Septembre 17\*\*.* | Alors que son chasseur part à Paris pour récupérer les lettres oubliées, Valmont rapporte à la Marquise son aventure avec la Vicomtesse de M… avec qui il passe la nuit, aux dépens du mari et de l’amant, Vressac. Stratégie de Valmont d’une fausse attaque. Il réconcilie les amants et laisse à la Marquise la possibilité de divulguer l’histoire. | **Mise en pratique du libertinage : les obstacles aiguisent son goût pour les défis et son appétit de conquêtes**  **Théâtralité :** quiproquo, coup de théâtre, amant et époux - Vressac espère en chassant le jour avec l’époux se « *consoler la nuit entre les bras de la femme, de l’ennui que le mari lui causait tout le jour : mais moi, je jugeai qu’il aurait besoin de repos, et je m’occupai des moyens de décider sa Maîtresse à lui laisser le temps d’en prendre*. » (230) |
| Lettre LXXII : Danceny à Cécile (*remise seulement le 14.*) *Paris, ce 11 Septembre 17\*\*.* | Lettre de lamentations : demande à nouveau une déclaration d’amour et fait l’éloge de Valmont à qui Cécile peut se confier sans crainte. | **Naïveté / crédulité des jeunes amants**« *Si j’en crois mon ami il suffira, pour y parvenir, que vous preniez en lui une confiance qu’il mérite* » (234) |
| Lettre LXXIII : le Vicomte de Valmont à Cécile Volanges (*jointe à la précédente*.) | Valmont fournit de quoi écrire à Cécile et lui demande de lui remettre les lettres au fur et à mesure, au nom de Danceny. | **Naïveté / crédulité des jeunes amants** « *Il finit par vous assurer que si vous voulez lui donner votre confiance, il mettra tous ses soins à adoucir la persécution qu’une mère trop cruelle fait éprouver à deux personnes, dont l’une est déjà son meilleur ami, et l’autre lui paraît mériter l’intérêt le plus tendre*. » (235) |
| Lettre LXXIV : la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, *Paris, ce 15 Septembre 17\*\*.* | Les mots de Valmont ont aiguisé sa curiosité et elle a tout fait pour se rapprocher de Prévan, « très joli », à l’occasion d’un futur souper chez la maréchale. Elle a envie de s’amuser avec lui et de comparer les deux amants. Elle veut en savoir plus sur les exploits de Prévan et sa triple aventure. Elle rappelle à Valmont combien il lui est redevable de pouvoir jouir, grâce à elle, de la Présidente, de Cécile et de Mme de Volanges et de son aventure avec la Vicomtesse. Belleroche la trouvant fort jolie elle va s’employer à lui nuire en divulguant son aventure avec Valmont pour rompre avec elle. | **Désir de conquête**  **Médisance, rumeur** « *Je serai juge intègre, et vous serez pesés tous deux dans la même balance*. » (236)  « *Vous vous êtes plaint si souvent du temps que vous perdiez à aller chercher vos aventures ! À présent vous les avez sous la main. L’amour, la haine, vous n’avez qu’à choisir, tout couche sous le même toit ; et vous pouvez, doublant votre existence, caresser d’une main et frapper de l’autre.* » (237) |
| Lettre LXXV : Cécile Volanges à Sophie Carnay, *Du Château de …, ce 14 Septembre 17\*\*.* | Nouveau portrait du Vicomte par la naïve jeune fille : elle le croit tout entier dévoué à Danceny et elle et se révèle incapable de déchiffrer le théâtre du monde. Elle a l’espoir, à condition d’obéir à Valmont, de revoir bientôt Danceny. | **Protocole épistolaire :** l’éditeur informe le lecteur que c’est la dernière lettre à Sophie qu’il publiera. Cécile ayant changé de confidente, ces lettres ne nous apprendraient plus rien.  **Naïveté : incapable de lire les signes** « *Je n’ai jamais vu d’homme aussi adroit*. » (238)  « *M. de Valmont lui a promis que si je me laissais conduire, il nous procurerait l’occasion de nous revoir*. » (239) |
| Lettre LXXVI : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *Du Château de …, ce 17 Septembre* *17\*\*.* | Il fait l’éloge de la subtilité de Prévan à laquelle les femmes se laissent prendre et met de nouveau en garde la marquise contre le jeune homme et sa redoutable méthode. Même s’il reconnaît la maestria de la marquise dont la « conduite est un « chef-d’œuvre », il ne cesse de l’enjoindre à la plus grande prudence contre Prévan.  Valmont fait le point sur la situation : Cécile prête à céder alors que Valmont se heurte aux résistances de la Présidente. Récit de son arrivée inattendue et la réaction des convives comme du trouble évident de la Présidente. Suite des péripéties : observation, échange de regards, « convention tacite, premier traité de l’amour timide ». Valmont remet à Cécile la lettre de Danceny : gaucherie de la jeune fille. | **Complicité entre les roués**: contre Prévan et dans les échanges de lettres. Il joint à sa lettre deux lettres, échange entre lui et la Présidente. « *Vous savez comme moi que, pour l’effet public, avoir un homme ou recevoir ses soins, est absolument la même chose, à moins que cet homme ne soit un sot ; et Prévan ne l’est pas, à beaucoup près. S’il peut gagner seulement une apparence, il s’en vantera, et tout sera dit. Les sots y croiront, les méchants auront l’air d’y croire : quelles seront vos ressources ? Tenez, j’ai peur. Ce n'est pas que je doute de votre adresse : mais ce sont les bons nageurs qui se noient*. » (241)  **Mise en scène et théâtralité calculée**: arrivée de Valmont qui simule l’embarras  « *En effet, je tombai des nues, comme une Divinité d’Opéra qui vient faire un dénouement*. » (242)  « *et pour mettre la timide personne plus à son aise, je paraissais moi-même aussi embarrassé qu’elle*. » (244)  **Déchiffrement du langage du corps** « *je tâchai d’obtenir de ses yeux qu’ils parlassent franchement leur langage. Pour cela je surpris quelques regards […] Peu à peu nos yeux, enfin accoutumés à se rencontrer, se fixèrent plus longtemps ; enfin ils ne se quittèrent plus, et j’aperçus dans les siens cette douce langueur, signal heureux de l’amour et du désir*» (244) |
| Lettre LXXVII : le Vicomte de Valmont à la Présidente de Tourvel, *De … ce 15 Septembre 17\*\*.* | Ton du reproche, Valmont pense que la Présidente prend soin de le fuir comme « un séducteur dangereux » (247) et que chacune de ses actions louables est punie plus que la précédente. | **Masque de la franchise**  « *Voudriez-vous enfin, par une rigueur si peu méritée, me forcer à croire qu’il n’eût fallu que vous tromper pour obtenir plus d’indulgence ?* » (246)  « *Ne vous lasserez-vous donc jamais d’être injuste ? Apprenez-moi du moins quels nouveaux torts ont pu vous porter tant de sévérité, et ne refusez pas de me dicter les ordres que vous voulez que je suive ; quand je m’engage à les exécuter, est-ce trop prétendre que de demander à les connaître ?* » (247) |
| Lettre LXXVIII : la Présidente de Tourvel au Vicomte de Valmont, *De … ce 16 Septembre* *17\*\*.* | Répond à sa demande d’éclaircissements et explique sa conduite depuis le début. Récit de l’arrivée de Valmont au château, précédé de sa réputation. Elle retrace la manière dont Valmont s’est comporté : aveu de ses sentiments, joue à « violer » ses promesses, la « poursuit ». Elle conclut en affirmant qu’entre sacrifier les liens du mariage ou elle-même, elle n’hésiterait pas une seconde. | **Le pouvoir suggestif des lettres ou l’art de faire croire à une image** « *Qui lirait vos lettres, me croirait injuste ou bizarre. Je crois mériter que personne n’ait cette idée de moi* » (247)  **Sincérité totale, lexique du devoir** « *Des conditions qui y furent mises, vous n’en avez tenu aucune ; et votre correspondance a été telle, que chacune de vos Lettres me faisaient un devoir de ne plus vous répondre*. » (248-249)  **Victime de l’insistance de Valmont** « *Aussi léger dans vos démarches qu’inconséquent dans vos reproches, vous oubliez vos promesses, ou plutôt vous vous faites un jeu de les violer, et après avoir consenti à vous éloigner de moi, vous revenez ici sans y être rappelé* » (249) |
| Lettre LXXIX : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *De … ce 18 Septembre* *17\*\*.* | Ennui de Valmont à la campagne : occasion de faire à la marquise le récit de l’aventure du « *très joli Prévan* » avec les *Inséparables* afin de la mettre en garde. Triple conquête de trois amies menée par le stratagème de Prévan : chef-d’œuvre de manipulation et de stratégie. Dénouement dans la petite maison où Prévan jouit de chacune à nouveau et les laisse dans les bras de leurs amants avant de leur révéler, au souper, à toutes, le tour qu’il leur a joué. Le lendemain les trois amants se vengent en rompant définitivement. Nouvel appel à la prudence comme si la Marquise ne devait pas préjuger de ses forces ni de son pouvoir. | **Jeu épistolaire**: ordre des lettres occasionne le retard du récit de la triple aventure de Prévan, différé par ses aventures avec la Présidente.  **Art du libertinage et mise en scène**: récit emboîté qui constitue une mise en abyme de l’art libertin  « *La seule difficulté était de mener de front ces trois intrigues, dont la marche devait forcément se régler sur la plus tardive ; en effet, je tiens d’un de ses confidents, que sa plus grande peine fut d’en arrêter une, qui se trouva prête à éclore près de quinze jours avant les autre*s. »  **Cruauté du libertin / naïveté des dupes**  « *Ici, comme vous le jugez bien, les preuves manquent à l’histoire ; tout ce que peut faire l’historien impartial, c’est de faire remarquer au lecteur incrédule, que la vanité et l’imagination exaltée peuvent enfanter des prodiges*» (254)  « *méfiez-vous des idées plaisantes ou bizarres qui vous séduisent toujours trop facilement*. » (257) |
| Lettre LXXX : le Chevalier Danceny à Cécile Volanges, *Paris, ce 18 Septembre* *17\*\*.* | Nouvelle lettre de lamentations : Danceny s’estime négligé par Valmont, et ressent cruellement l’absence de Cécile, se souvenant avec douleur du temps où il pouvait la voir régulièrement. Désormais ni Valmont ni Cécile ne se préoccupent plus de lui. | **Lamentations face aux obstacles**: contrairement aux roués que cela rend habiles et agiles, Danceny est accablé par les difficultés et n’a d’autre solution que la plainte |
| **Lettre LXXXI Pivot du roman – Autoportrait de la Marquise de Merteuil : l’art du libertinage** | | |
| Lettre LXXXI : la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, *De … ce 20 Septembre 17\*\*.* | Lettre déclenchée par le récit de l’aventure de Prévan et les mises en garde de Valmont.  Reproche à Valmont, au-delà de certains défauts et accès de vanité qu’elle tolère, ses conseils de prudence : toute femme, parce que femme, est plus prudente que lui, elle plus encore qui se distingue des femmes « *sensibles*» qui ont en effet à craindre pour elles : elles se livrent, écrivent, laissent des traces de leurs écrits et les confient à leurs amants, elles se livrent sans le savoir à « leur ennemi futur ». Elle s’en distingue en tout point.  **Récit de formation de Merteuil : un vrai art du libertin, fondé sur**:  **- l’art de l’observation du monde nourri par une très grande curiosité, qui lui apprend à s’instruire** : comme Cécile son histoire commence par son entrée dans le monde mais façon fort différente de vivre cet état. Premier apprentissage de la simulation et dissimulation : véritable travail de ses expressions comme de ses discours pour acquérir maîtrise de soi et pénétration des autres. Elle acquiert une « science » empirique en usant de tous les moyens à sa disposition : le confesseur.  **-** **le mariage comme terrain d’expérimentation et d’observation de l’amour**: première nuit avec son époux, à la campagne, en proie à l’ennui, elle poursuit et élargit ses « expériences ». puis maladie de M. de Merteuil, retour à la Ville, veuve  - **poursuite de sa réflexion et approfondissement de son « goût de l’étude » par des lectures variées** : romans, philosophie, moralistes qui sont sources d’instruction.  - **construction de son image irréprochable « sur le grand théâtre » :** de retour en ville, elle prend goût à la coquetterie. Elle ne veut pas ressentir l’amour, mais « l’inspirer » et le « feindre » : elle se crée savamment – en commettant délibérément des fautes puis en se plaçant sous la protection des dévotes de la bonne société – un personnage de femme prude, inaccessible et « invincible » tout en ménageant en coulisses sa rouerie et ses plaisirs : « les regards du cercle ont été, ainsi, toujours fixés sur l’Amant malheureux. »  - **mille prudences et précautions**: notamment celle « de ne jamais écrire » et de « ne livrer aucune preuve de ma défaite » ce qui lui donne une totale maîtrise de toutes ces aventures et amants et une absolue impunité.  Retour au motif de la lettre : pour toutes ces raisons, Valmont ne peut douter de sa prudence. La preuve même à travers leur conquête réciproque : même si cet amour est le seul qui ait pris un moment un « empire » sur elle, rien n’aurait permis à Valmont de la perdre !  Autre précaution : sa femme de chambre, qui est sa sœur de lait, est sous sa coupe car elle l’a sauvée de la prison où ses parents voulaient la faire enfermer à cause d’ « une folie de l’amour ».  Enoncé de la morale féministe et libertine au terme de cette théorie du libertinage au féminin : « *Il faut vaincre ou périr*. » 271. | **L’art de la lettre**: celle-ci est doublement invraisemblable dans l’économie de l’œuvre :  - sa longueur est inédite  - l’exposition que Merteuil fait d’elle-même alors que Valmont sait déjà tout cela  > il s’agit de dire au lecteur et la lettre est aussi une arme contre Valmont qui ne retournera *in fine* contre la marquise…  **Auto-illusion, aveuglement de Valmont** sur son rôle et sa valeur aux yeux de Merteuil et des autres femmes sur leurs sentiments  « *Mais que vous puissiez croire que j’aie besoin de votre prudence, que je m’égarerais en ne déférant pas à vos avis, que je dois leur sacrifier un plaisir, une fantaisie : en vérité, Vicomte, c’est aussi vous trop enorgueillir de la confiance que je veux bien avoir en vous !* » (260)  « *Quant à la prudence, à la finesse, je ne parle pas de moi : mais quelle femme n’en aurait pas plus que vous ? Eh ! votre Présidente vous mène comme un enfant*. » (261)  **Maîtrise rhétorique** qui traduit une conscience exaltée de soi et vise **l’affirmation de sa singularité et de sa supériorité sur Valmont et les autres femmes -** passage du général au particulier, des femmes à elle.  « *si, au milieu de ces révolutions fréquentes, ma réputation s’est pourtant conservée pure ; n’avez-vous pas dû en conclure que, née pour venger mon sexe et maîtriser le vôtre, j’avais su me créer des moyens inconnus jusqu’à moi ?* » (262)  « *Gardez vos conseils et vos craintes pour ces femmes à délire, et qui se disent à sentiment ; dont l’imagination exaltée ferait croire que la nature a placé leurs sens dans leur tête ; qui, n’ayant jamais réfléchi, confondent sans cesse l’amour et l’amant ; qui, dans leur folle illusion, croient que celui-là seul avec qui elles ont cherché le plaisir, en est l’unique dépositaire ; et vraies superstitieuses, ont pour le prêtre le respect et la foi qui n’est dû qu’à la divinité*. » (263)  « *Mais moi, qu’ai-je de commun avec ces femmes inconsidérées ?* » (263)  **Récit de formation :** elle rapporte sa naissance au libertinage comme une véritable naissance ex nihilo. Aucune parenté, absence des parents : elle est son propre démiurge, elle se crée et se façonne.  **Levée du masque et explicitation de la formation de ce masque** : savante construction qui est le fruit d’un calcul.  « *Quand m’avez-vous vue m’écarter des règles que je mes suis prescrites, et manquer à mes principes ? Je dis mes principes, et je le dis à dessein : car ils ne sont pas, comme ceux des autres femmes, donnés au hasard, reçus sans examen et suivi par habitude, ils sont le fruit de mes profondes réflexions ; je les ai créés et je puis dire que je suis mon ouvrage*. » (263)  « *C’est ainsi que j’ai su prendre sur ma physionomie, cette puissance dont je vous ai vu quelquefois si étonné*. » (264)  « *dès ce moment, ma façon de penser fut pour moi seule, et je ne montrai plus que celle qu’il m’était utile de laisser voir*. » (264)  « *coup d’œil si pénétrant, auquel l’expérience m’a pourtant appris à ne pas me fier entièrement ; mais qui, en tout, m’a rarement trompée*. » (264)  **Art de la simulation et dissimulation :** elle dissimule ses sentiments réels et simule ceux qu’elle veut donner à voir sur le théâtre du monde. Tout est pensé, calculé, rien n’est laissé au hasard. Très grande rationalité– vocabulaire de l’étude, la connaissance de soi s’accompagne d’une ascèse, d’un travail sur soi, « des travaux pénibles » 270 qui permettent de s’élever au-dessus de sa condition.  « *Je n’avais pas quinze ans, je possédais déjà les talents auxquels la plus grande partir de nos politiques doivent leur réputation.* » (264)  « *Ma tête seul fermentait ; je ne désirais pas de jouir, je voulais savoir ; le désir de m’instruire m’en suggéra les moyens.* » (265)  Première nuit : « *ne me présentait qu’une occasion d’expérience : douleur et plaisir, j’observai tout exactement et ne voyais, dans ces diverses sensations, que des faits à recueillir et à méditer*. » (265)  **Libertinage et despotisme : l’art de tromper = art de dominer**  « *Ce fut là, surtout, que je m’assurai que l’amour, que l’on nous vante comme la cause de nos plaisirs, n’en est au plus que le prétexte*. » (266)  « *je m’assurai ainsi de ce qu’on pouvait faire, de ce qu’on devait penser, et de ce qu’il fallait paraître.* » (266)  « *il suffisait de joindre à l’esprit d’un auteur, le talent d’un comédien. Je m’exerçais dans les deux genres et peut-être avec quelque succès :  mais au lieu de rechercher les vains applaudissements du Théâtre, je résolus d’employer à mon bonheur, ce que tant d’autres sacrifiaient à la vanité*. » (267)  « *si vous eussiez voulu me perdre, quels moyens eussiez-vous trouvés ? de vains discours qui ne laissent aucune trace après eux, que votre réputation même eût aidé à rendre suspects, et une suite de faits sans vraisemblance, dont le récit sincère aurait l’air d’un roman mal tissu. »* (269)  **> figure mythologique : Dalila qui domine tous les « Samsons modernes » 269**  **Le libertin est un esprit des Lumières**: être de raison plus que de sentiments, être de maîtrise des autres et de lui-même, être de connaissances sur le monde et la nature des hommes : « *Descendue dans mon cœur, j’y ai étudié celui des autres*. » (268). |
| **Lettres LXXXII à LXXXVII – De la théorie à l’action = triomphe de Merteuil et avancées de Valmont** | | |
| Lettre LXXXII : Cécile Volanges au Chevalier Danceny, *Du Château de …, ce 21 Septembre 17\*\*.* | Cécile exprime la peine née de la lettre qu’elle a reçue et explique à Danceny qu’elle fait de son mieux pour lui écrire malgré la surveillance constante de sa mère : quoiqu’il lui reproche ce n’est pas sa faute. Elle réitère son amour, à moitié teinté de reproches pour tout le chagrin qu’il lui cause. | **Ruse de Valmont et de Cécile dans le protocole épistolaire**  « *Rien que pour recevoir vos lettres, c’est un embarras, que si M. de Valmont n’était pas aussi complaisant et aussi adroit qu’il est, je ne saurais comment faire ; et pour vous écrire, c’est plus difficile encore*. » (272)  **Stratégie et dissimulation**  « *Quelquefois je le peux l’après-midi ; sous prétexte de chanter ou de jouer de la harpe (…). Et puis, il faut que je me mette sous mon rideau, pour qu’on ne puisse pas voir de clarté, et puis que j’écoute au moindre bruit pour pouvoir tout cacher dans mon lit, si on venait !* » (272)  **Sincérité, expression directe des sentiments** |
| Lettre LXXXIII : le Vicomte de Valmont à la Présidente de Tourvel, *Du Château de …, ce 23 Septembre 17\*\*.* | Se doit de démentir « l’odieux portrait » qu’on lui avait fait de lui. Demande un entretien afin de regagner sa confiance, entretien peut-être plus dangereux pour lui que pour elle car la présence est plus redoutable que les mots mais il est prêt à braver ce danger. | **Argumentaire de la vertu victorieuse** : Valmont célèbre la vertu incarnée par Tourvel, vertu qui l’a séduit  **Puissance et efficacité de la présence VS les discours épistolaires dans le discours amoureux**- lexique du pouvoir et de l’empire, lexique tragique (feu, brûler, chaînes, crime)  **Manipulation et persuasion** : Valmont se présente comme la victime impuissante des sentiments que la vertu de Tourvel, souveraine irrésistible, éveille en lui.  « *Vous le dirai-je ? cette puissance invincible, à laquelle je me livre sans oser la calculer, ce charme irrésistible, qui vous rend souveraine de mes pensées comme de mes actions, il m’arrive quelquefois de les craindre*. » (275)  **Rhétorique et calcul qui retournent la situation**  « *Plus fait qu’un autre, peut-être, pour les aimer et les suivre, entraîné par quelques erreurs qui m’avaient éloigné d’elles, c’est vous qui m’en avez rapproché, qui m’en avait de nouveau fait sentir tout le charme : me ferez-vous un crime de ce nouvel amour ? blâmerez-vous votre ouvrage ?* » (274) |
| Lettre LXXXIV : le Vicomte de Valmont à Cécile Volanges, *De … ce 24 Septembre 17\*\*.* | Stratagème de la clé qu’il propose à Cécile - « *petite supercherie* » autorisée par la sévérité de Mme de Volanges – et qui lui permettrait d’avoir accès à la chambre de la jeune fille, sous prétexte de faciliter la correspondance avec Danceny. | **Valmont maître en dissimulation** - sorte de bréviaire donné à la jeune Cécile / ironie : il dit le contraire de ce qui est et de ce qu’il pense  « *Je crains de vous compromettre […] ; et je ne me pardonnerais pas une imprudence qui vous deviendrait si fatale*. » (276)  « *Ce sont ces petits détails qui donnent la vraisemblance, et la vraisemblance rend les mensonges sans conséquence, en ôtant le désir de les vérifier*. » (278)  « *Peu accoutumé à employer la finesse pour mon compte, je n’en ai pas grand usage. (…) Je hais tout ce qui a l’air de la tromperie ; c’est là mon caractère. Mais vos malheurs m’ont touché au point que je tenterai tout pour les adoucir*. » (278)  « *Adieu ma belle pupille ; car vous êtes ma pupille. Aimez un peu votre tuteur, et surtout ayez avec lui de la docilité, vous vous en trouverez bien. Je m’occupe de votre bonheur, et soyez sûre que j’y trouverai le mien*. » (279)  **Art de la persuasion**: Cécile ne commet aucune faute, le défaut de confiance de sa mère autorise cette « petite supercherie. |
| Lettre LXXXV : La Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, *Paris, ce 25 Septembre* *17\*\*.* | La Marquise a mis « à fin » son aventure avec Prévan, et en sort victorieuse : elle l’annonce triomphalement à Valmont qui doit se flatter d’avoir pour « amie » cette « fée bienfaisante ». Narration de son « aventure » avec le « héros du jour » : rencontre de Prévan, qui possède un « talent merveilleux pour la cajolerie », chez la Maréchale, puis aux Français, le lundi suivant. Poursuite du récit : différentes étapes au cours desquelles la Marquise feint l’émotion, la crainte d’être vaincue, et Prévan, de galant, devint tendre. Stratagème pour qu’il se rende chez elle deux jours plus tard, ce qu’il fait car les « *gens à principes* » sont parfaitement prévisibles. Plan subtil élaboré par Mme de Merteuil à travers une suite de rencontres jusqu’au « jour fatal » : retournement de situation (coup de théâtre) : l’amour est consommé entre les deux, détail destiné à attiser la jalousie de Valmont mais Prévan est piégé. Elle fait appeler son médecin, sûr moyen de diffusion de « cette horrible aventure » et déplore, le lendemain, avec une voisine dévote « la corruption du siècle ». Prévan est emprisonné, demande sa grâce qui lui est refusée. Belleroche, outré, veut se battre avec Prévan. | **Affirmation de sa supériorité et revendication de son triomphe**   « *peut-être même ne se relèvera-t-il jamais du coup que je lui ai porté.* »  « *Qu’il est commode d’avoir affaire à vous autres gens à principes ! […] votre marche réglée se devine si facilement !* » 283  « *J’en écrirai une à madame de Volanges, dont sûrement elle fera lecture publique et où vous verrez cette histoire telle qu’il faut la raconter*. » 289  **Manipulation et précautions**: la marquise agit en vrai dramaturge et metteur en scène qui maîtrise parfaitement la situation. Maîtresse des signes et de l’espace qu’elle utilise pour se mettre en scène.  « *il en prit l’occasion d’une de ces conversations à double entente, pour lesquelles vous m’aviez vanté son talent*. » (281)  « *J’eus la malice, en l’acceptant (sa main), de mettre dans la mienne un léger frémissement, et d’avoir, pendant ma marche, les yeux baissés et la respiration haute. J’avais l’air de pressentir ma défaite, et de redouter mon vainqueur*. » (282)  «  *j’eus l’adresse de m’en défendre maladroitement et de jeter sur Prévan un coup d’œil prompt, mais timide et déconcerté, et propre à lui faire croire que toute ma crainte était qu’il ne devinât la cause de mon trouble*. » (282)  « *Le jour fatal arrivé, ce jour où je devais perdre ma vertu et ma réputation, je donnai mes instruction à ma fidèle Victoire.* » (286)  « *Là, prenant mon ton de Reine, et élevant la voix : « Sortez, Monsieur, continuai-je, et ne reparaissez jamais devant moi. » Là-dessus, la foule de mes gens entra*. » (288)  **Duplicité du langage**: l’usage des italiques : « *vertueuse maîtresse* », « *encore tout émue* », « *mon saisissement mortel* »… ton de tragédienne |
| Lettre LXXXVI : La Maréchale de \*\*\* à la Marquise (*lettre incluse dans la précédente*), *Paris, ce 25 Septembre* *17\*\*.* | Indignation face à l’attitude de Prévan, « pareil monstre » qu’elle s’accuse d’avoir fait entrer chez Mme de Merteuil. |  |
| Lettre LXXXVII : La Marquise de Merteuil à Mme de Volanges, *Paris, ce 26 Septembre 17\*\*.* | Indisposée, lui écrit de son lit pour lui narrer la même aventure, aventure devenue publique, qu’elle a subie de la part du « méchant » Prévan. Décalage entre ce récit et celui fait à Valmont, l’un complète l’autre **:** après les coulisses du « faire croire », voici le devant de la scène et le spectacle. | **Manipulation dans le choix du point de vue par rapport au public visé**: elle adopte ici le masque et le discours de la vertu et de la morale.  **Jeu d’actrice / de masque**: la dévote prude victime des « méchants » et de leur possible calomnie.  **Succès de Merteuil** : succès de son entreprise et succès aux yeux de la moralité  « *il est toujours si pénible pour une femme honnête et qui conserve la modestie convenable à son sexe, de fixer sur elle l’attention publique que je donnerais tout au monde pour avoir pu éviter cette malheureuse aventure*. » |
| **TROISIÈME PARTIE**  **Lettre LXXXVIII à CXXIV (du 26 septembre 17\*\* au 25 octobre 17\*\*).** | | |
| **Lettres LXXXVIII à XCIX – Ultime résistance des victimes et chute de Cécile et Mme de Tourvel** | | |
| Lettre LXXXVIII : Cécile au Vicomte de Valmont, *De … ce 26 Septembre 17\*\*.* | Refus par Cécile du stratagème de la clef proposé par Valmont car c’est pour elle un grand danger. Refuse de s’y résoudre malgré son amour pour Danceny. | **Discours moral**  **Naïveté** quant aux intentions de Valmont  **Absence de dissimulation**: Cécile ne sait pas masquer ses émotions |
| Lettre LXXXIX : Valmont à Danceny, *Au Château de …, ce 26 Septembre 17\*\*.* | Rapporte les réticences de Cécile à Danceny « *soit froideur ou timidité* », instille le doute, qui encourage Danceny à écrire à Cécile. | **Rhétorique du doute ou l’art de « faire croire »** aux limites possibles de l’amour de Cécile.  « *elle ne fait pas toujours ce que je lui conseille ; et je crois savoir mieux qu’elle ce qu’il faut faire*. » 297 |
| Lettre XC : la Présidente de Tourvel au Vicomte de Valmont, *De …ce 27 Septembre 17\*\*.* | **Lettre d’aveu :** la Présidente craint de lui faire de la peine, mais ne veut plus d’entretiens qu’elle juge trop dangereux, consciente de ses propres faiblesses en sa présence. Avoue avoir du mal à « combattre » ses sentiments. Mais reconnaître la lutte qu’elle mène, c’est reconnaître son amour. Implore Valmont de la laisser en paix. | **Sincérité de la souffrance** - Mme de Tourvel expose innocence et sincérité la lutte qui est la sienne. « *vous pouvez m’en croire* » 299  **Lucidité sur son aveuglement passé sur elle-même, sur sa force**  « *Hélas ! Le temps n’est pas loin, où je me croyais bien sûre de n’avoir jamais de pareils combats à soutenir. Je m’en félicitais ; je m’en glorifiais peut-être trop.* » 298 |
| Lettre XCI : Valmont à la Présidente de Tourvel, *De … ce 27 Septembre 17\*\*, au soir.* | Plainte amoureuse et imaginaire du sacrifice accompagnent la lettre de Valmont qui promet la soumission aux ordres de la Présidente si elle accepte de les lui donner de vive voix. | **Rhétorique judiciaire** - défense de la pureté de son amour.  « *C’est l’accusé devant son juge, l’esclave devant son maître.* » 301  **Le poids de la rumeur** « *la trace des impressions défavorables qu’on vous a données sur moi* » 301 |
| Lettre XCII : le Chevalier Danceny au Vicomte de Valmont, *Paris, ce 27 Septembre 17\*\*.* | Effets de la lettre de Valmont (LXXXIX) sur l’esprit de Danceny, affolement du jeune homme qui ne doute cependant pas pleinement des sentiments de Cécile**.** | **Pouvoir des lettres sur les esprits** : dimension performative  **Trouble de l’esprit se lit dans la syntaxe**: expressive et heurtée.  **Refus de la tromperie et de la dissimulation**  « *Un mot pour l’autre peut changer toute une phrase ; le même a quelquefois deux sens…* » 303 |
| Lettre XCIII : le Chevalier Danceny à Cécile Volanges (*jointe à la précédente*), *Paris, ce 27 Septembre 17\*\*.* | Il s’étonne qu’elle ait refusé un moyen « *simple, commode et sûr* » de le voir (langage de Valmont devient son langage). Se laisse emporter alors qu’il avait résolu dans la lettre précédente de ne pas créer de trouble supplémentaire dans le cœur de Cécile, lettre qui montre de l’agitation et du désordre qu’il n’a pas besoin de feindre (ponctuation nombreuse et désordonnée des lettres de Chevalier Danceny.) | **Puissance des affects**  « *Je ne puis dissimuler combien j’ai été affligé.* » 304  « *j’avais cru que ces titres seraient suffisants auprès de vous ; je vois avec peine que je me suis trompé*. » 304  « *Mais pourquoi me tromper ? pourquoi me dire que vous m’aimez toujours, que vous m’aimez davantage ?* » 304  « *Non je ne croirai plus à l’amour, à la bonne foi. Eh ! qui peut-on croire, si Cécile m’a trompé ?* » 305  « *Non cela n’est pas possible ; vous vous faites illusion ; vous calomniez votre cœur.* » 305 |
| Lettre XCIV : Cécile Volanges à Danceny, *Du Château de …, ce 28 Septembre 17\*\*.* | Elle ne comprend pas les reproches de Danceny mais elle accepte de prendre la clef comme Valmont le souhaite même si elle esquisse un reproche quant ce qu’il a pu faire croire à Danceny. | **Croire et faire croire**: elle souligne combien Danceny fonctionne sur le mode de la croyance et combien il alimente ainsi leur souffrance**.**  « *Je ne conçois rien à votre lettre, sinon la peine qu’elle me cause Qu’est-ce que M. de Valmont a donc mandé, et qu’est-ce qui a pu vous faire croire que je ne vous aimais plus*. » 306  « *Vous croyez que je vous trompe, et que je vous dis ce qui n’est pas ! vous avez là une jolie idée de moi !* » 306 |
| Lettre XCV : Cécile Volanges au Vicomte de Valmont, *De … ce 28 Septembre 17\*\*.* | Cécile accepte de donner la clef à Valmont, sans avoir guère le choix. Elle reproche à Valmont d’avoir fait croire à Danceny qu’elle ne l’aimait plus, et demande de lui dire le contraire, car Danceny le croit davantage, qu’elle qui ne maîtrise pas la rhétorique de la persuasion. Elle renouvelle pourtant sa confiance à Valmont. | **Maîtrise persuasive VS défaut de maîtrise oratoire -** la conscience de la puissance des mots.  **Prise d’initiative de la naïve Cécile**  « *Je ne sais pas pourquoi vous avez mandé à M. Danceny que je ne l’aimais plus : je ne crois pas vous avoir jamais donné lieu de le penser ; et cela lui a fait bien de la peine, et à moi aussi*. » 307  « *et moi, quand j’ai dit une chose, et qu’on ne la croit pas, je ne sais plus comment faire*. » 308 |
| Lettre XCVI : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *Du Château de …, ce 1er Octobre 17\*\*.* | Eloge de la Marquise après ses exploits / Prévan. De son côté il prend un plaisir certain dans la lenteur qui marque sa relation avec la Présidente (irrémédiable chute à venir qui satisfait Valmont : il en observe les étapes avec délices). Refus de précipitation. Il reconnaît même son incapacité à ne pas évoquer Mme de Tourvel (se trahit lui-même ?), ce qui le pousse à revenir à Cécile « *fort jolie* » et à évoquer le stratagème qu’il est parvenu à mettre en place (la clef). Première visite nocturne la nuit qui précède l’écriture de la lettre : il a profité de l’innocence de la jeune fille à qui on n’a pas bien appris à se défendre au couvent, prise à son propre piège lorsqu’elle veut prévenir, puisque c’est elle-même qui a permis à Valmont de faire la clef : (« *Quel autre que vous m’aura fourni le moyen de m’y introduire ?* ») Inversion, Valmont se décrit comme étant mené « *comme un enfant* ». Scène au cours de laquelle il tire parti de « *l’occasion* », Cécile a commencé par « *céder* » puis a fini par « *consentir* », et rendez-vous est pris pour le lendemain soir. Plaisir que prend Valmont aux « *mines de lendemain* » de Cécile. | **Ambivalence de Valmont prédateur et l’amant** (envers Cécile / Mme de Tourvel dominé par un amour naissant qu’il pense contrôler et qui envahit son esprit et ses lettres ?).  **Imaginaire du théâtre**: les libertins spectateurs de leurs propres exploits ou la volonté de croire à leur toute-puissance.  « *Eh quoi ! ce même spectacle qui vous fait courir au théâtre avec empressement, que vous y applaudissez avec fureur, le croyez-vous moins attachant dans la réalité ?*» 309-310  **Les pièges du libertin**: l’art du renversement ou la capacité de faire croire à la victime que la situation est sans issue…  « *J’étais bien aise, je l’avoue, d’avoir ainsi changé de rôle, et que le jeune homme fit pour moi ce qu’il comptait que je ferais pour lui.* » 311  **Reconnaissance entre deux alter ego dans l’art de la manipulation** : « *j’espère qu’ici vous allez me reconnaître* » 310. Mais armes différentes pour chacun des sexes dans la guerre libertine : la « finesse » pour elle, « l’autorité » pour lui. |
| Lettre XCVII : Cécile Volanges à la Marquise de Merteuil, *Du Château de …, ce 1er Octobre 17\*\*.* | Lettre pleine d’hésitations, désordonnée, coupable, Cécile veut expier sa « faute » en disant tout à la marquise, estimant qu’elle ne s’est peut-être pas défendue autant qu’elle aurait dû. Elle demande secours à la Marquise. | **Puissance du libertin qui fait douter sa proie** |
| Lettre XCVIII : Mme de Volanges à la Marquise de Merteuil, *Du Château de …, ce 2 Octobre 17\*\*.* | Mme de Volanges s’inquiète du chagrin de sa fille, elle a peur d’agir en la défaveur de sa fille. La raison l’amène à envisager de retirer sa promesse à Gercourt. Lettre touchante qui compare le bonheur de sa fille mariée à celui qu’elle aime au malheur qu’elle éprouverait mariée à quelqu’un qu’elle n’aime pas. Danceny possède l’avantage sur Gercourt « *d’aimer et d’être aimé* ». Les mariages de convenance sont la « *source la plus féconde de ces éclats scandaleux qui deviennent tous les jours plus fréquents* » : sagesse de Mme de Volanges dans sa lettre. | **Quiproquo**: Mme de Volanges se méprend sur les raisons du chagrin de Cécile  « *Je crois donc que je vais prendre le parti le plu sage de retirer la parole que j’ai donnée à M. de Gercourt*. » 319  « *si je dois à ma fille de ne pas livrer son secret à M. de Gercourt, je dois au moins à celui-ci de ne pas abuser de l’ignorance où je le laisse, et de faire pour lui, tout ce que je crois qu’il ferait lui-même, s’il était instruit*. » 319 |
| Lettre XCIX : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *Du Château de …, ce 2 Octobre 17\*\*, au soir*. | Valmont, revient sur son succès (la chute prochaine de la « *dévote* ») et sur sa petite défaite : Cécile a fermé sa porte de l’intérieur mais il est décidé à passer outre cet obstacle. Il revient sur ses progrès avec Mme de Tourvel qui se cache derrière les mots de l’amitié quand lui répond par ceux de l’amour. Attitude prudente de Valmont qui ne veut en rien précipiter les choses, même quand une occasion se présente. Interprétation des signes comme preuve de l’empire qu’il exerce sur Mme de Tourvel. Le Vicomte rappelle enfin à la marquise qu’il désire sa promesse une fois la victoire emportée, Marquise. Il est occupé par cette « aventure » depuis « *deux mois et trois jours* ». | **Goût du spectacle**: Valmont se campe en héros dont les exploits réjouiront les spectateurs.  **Les détours du langage**: la vaine tentative de masquer la réalité de ce que ressent Mme de Tourvel par les mots qu’elle emploie (tentative de se masquer à elle-même la vérité de ce qu’elle ressent).  **Le corps et les signes**: la vérité de ce qu’elle ressent comprise par le fin interprète de signes qu’est Valmont.  « *Ces symptômes précieux annoncent, d’une manière non équivoque, le consentement de l’âme ; mais rarement a-t-il encore passé jusqu’aux sens : je crois même qu’il est toujours dangereux de tenter alors quelque entreprise trop marquée, parce que cet état d’abandon n’étant jamais sans un plaisir très doux, on ne saurait forcer d’en sortir, sans causer une humeur qui tourne infailliblement au profit de la défense*. » 324 |
| **Lettres C à CX – Fuite de Mme de Tourvel et éducation libertine de Cécile** | | |
| Lettre C : Le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *Du Château de …, ce 3 Octobre 17\*\*.* | Profond et authentique désespoir de Valmont, défait par la fuite précipitée de Mme de Tourvel, qu’il vit comme une trahison. Sa colère se reporte alors sur Mme de Volanges et sur sa fille : « *je veux la travailler à ma fantaisie* » (façonner et tirer son profit de). Rester un peu à la campagne tout en préparant sa venue chez la Présidente, avec la complicité de son Chasseur, à qui il écrit. | **Le libertin mis en échec :** Valmont joué par Mme de Tourvel dont il n’a pas anticipé un départ présenté comme une ruse et une trahison.  > **illusion de sa toute-puissance** : il a voulu faire croire et croire à la pleine et entière maîtrise mais la réalité lui apporte un violent démenti. Excès d’orgueil et de certitudes.  « *Mon amie, je suis joué, trahi, perdu ; […] dans ma crédule sécurité, je dormais tranquillement.* » 327  « *Ô femmes, femmes ! plaignez-vous donc, si l’on vous trompe ! Mais, oui, toute perfidie qu’on emploie est un vol qu’on vous fait*. » 327  « *Peut-être elle s’applaudit de m’avoir trompé ; et fidèle aux goûts de son sexe, ce plaisir lui paraît plus doux. Ce que n’a pu la vertu tant vantée, l’esprit de ruse l’a produit sans effort. Insensé ! je redoutais sa sagesse ; c’était sa mauvaise foi que je devais craindre*. » 327-328  « *En vérité, plus je vais, et plus je suis tenté de croire qu’il n’y a que vous et moi dans ce monde qui valions quelque chose*. » 330 |
| Lettre CI : Le Vicomte de Valmont à Azolan, son Chasseur (jointe à la précédente.), Du Château de …, ce 3 Octobre 17\*\*. | Reproches virulents adressés à son chasseur pour n’avoir pas découvert le départ de Mme de Tourvel ou ne pas le lui avoir dit. Exige de savoir tout ce qui se passe chez la Présidente (pour cela il faut que son chasseur demeurer l’amant de Julie). Envoi d’argent pour corrompre à cette fin la maisonnée. | **Volonté de savoir**: la reprise en main de la situation passe par une connaissance parfaite de tout ce qui se passe. |
| Lettre CII : La Présidente de Tourvel à Madame de Rosemonde, *De … ce 3 Octobre 17\*\*, à 1 heure du matin.* | Aveu de son amour pour Valmont, sans nommer pour autant ce dernier. Elle est persuadée que son départ va affliger ce dernier au dernier point. Elle revient aussi sur la façon dont elle s’est bercée d’illusions en pensant maîtriser ses sentiments. | **Crainte quant à la croyance** que Valmont est susceptible de développer : elle redoute qu’il éprouve des doutes quant aux sentiments qu’elle nourrit pour lui.  **Puissance des mots**: refus de nommer, **croyance que nommer fait exister les êtres.**  **Les leurres de la croyance / maîtrise des affects**  « *Il va douter encore de mes sentiments ; il croira avoir à s’en plaindre*. » 334  « *Fatal effet d’une présomptueuse confiance ! (…) Pourquoi me suis-je flattée de pouvoir à mon gré le maîtriser ou le vaincre ? Insensée ! je connaissais bien peu l’amour*. » 335 |
| Lettre CIII : Madame de Rosemonde à la Présidente de Tourvel, *Du Château de …, ce 3 Octobre 17\*\*.* | Perspicacité de Mme de Rosemonde qui avait su déceler les signes de cet amour. Loue la sagesse de Mme de Tourvel et lui promet d’être son appui. Foi dans la Providence. | **Lucidité et clairvoyance : Mme de Rosemonde sait lire les signes et deviner les mots**  « *Car en me parlant de lui tout le temps, vous n’avez pas écrit son nom une seule fois. Je n’en avais pas besoin ; je sais bien qui c’est.* » 336 |
| Lettre CIV : la Marquise de Merteuil à Mme de Volanges, *Paris, ce 4 Octobre 17\*\*.* | Après avoir évoqué « l’honneur » que constitue la confiance que lui accorde Mme de Volanges, la Marquise s’évertue, dans toute la lettre, à réfuter la position de cette dernière quant à l’amour que nourrit Cécile pour Danceny et quant au projet de renoncement au mariage avec Gercourt. Son argumentaire repose essentiellement sur la dénonciation des illusions de la passion. Ces illusions sont « redoutables » et sources de danger. | **Les illusions de la passion amoureuse**: stratégie de démystification de la passion amoureuse à des fins de manipulation. « *les illusions de l’amour maternel*. » 338  **Simulation de discours moral / moralisateur**  **Pouvoir de la fiction** : Merteuil alimente par des propos fictifs sa stratégie de persuasion : rôle de l’imagination – fait parler Cécile absente (emploi de la prosopopée)  À propos des femmes atteintes de ce « *mal dangereux* », qui empêche de raisonner et de comparer « *plongé que l’on est dans l’ivresse et l’aveuglement* » : « *A les entendre, il n’en est point dont l’amant ne soit un être parfait : mais ces perfections chimériques n’existent que dans leur imagination. Leur tête exaltée ne rêve qu’agréments et vertus ; elles en parent à plaisir celui qu’elles préfèrent ; c’est la draperie d’un Dieu, portée souvent par un modèle abject : mais quel qu’il soit, à peine l’en ont-elles revêtu, que, dupes de leur propre ouvrage, elles se prosternent pour l’adorer*. » 341 |
| Lettre CV : la Marquise de Merteuil à Cécile Volanges, *Paris, ce 4 Octobre 17\*\*.* | **Rupture radicale avec la tonalité de la lettre précédente.** Ironie de la Marquise sur le comportement de Cécile et le fait qu’elle se sente outragée. Elle l’encourage à « *raisonner* », et la cite pour lui montrer qu’elle a éprouvé du plaisir, plaisir dans la situation difficile dans laquelle elle se trouve, « *distraite par cette nouvelle aventure* » ; **Mensonge** de la Marquise sur ce que lui a écrit Mme de Volanges (cf les mensonges de Valmont à Danceny sur ce que lui a écrit Cécile : falsificateurs.) et l’encourage à accepter le mariage avec Gercourt. Cécile aura ainsi tout le loisir d’aimer Danceny ou Valmont « *ou même les garder tous deux*. »  PS : nécessité de | **Portrait ironique d’une ingénue** et leçon d’existence : éloge du libertinage.  « *Allons, un peu de bonne foi. […] Ah ! petite fille, vous mentez, et vous mentez à votre amie ! Cela n’est pas bien*. » 344  **Feinte compassion** de la marquise et // accusation **d’hypocrisie - dénonciation du masque de vertu** qui serait celui de Cécile. « *Et si, vous laissant séduire par cette trompeuse tendresse, vous répondiez, selon votre cœur, bientôt renfermée pour longtemps, peut-être pour toujours, vous pleureriez à loisir votre aveugle crédulité.* » 345  **Puissance persuasive de la lettre** fondée sur la richesse argumentative, sur la tonalité, et la mise en avant des certitudes qu’elles se doivent de partager (« *croyez-moi* », « *en vérité* »). « *Cette ruse qu’elle veut employer contre vous, il faut la combattre par une autre. Commencez donc, en lui montrant moins de tristesse, à lui faire croire que vous songez moins à Danceny.* » 345  Nécessité de dissimuler : elle écrit « *toujours comme un enfant*. *Je vois bien d’où cela vient ; c’est que vous dites tout ce que vous pensez, et rien de ce que vous ne pensez pas. Cela peut passer de vous à moi, qui devons n’avoir rien de caché l’une pour l’autre : mais avec tout le monde ! avec votre amant surtout ! vous auriez toujours l’air d’une petite sotte* » 347 |
| Lettre CVI : la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, *Paris, ce 4 Octobre 17\*\*.* | Début de lettre ironique encore, ton de persiflage, Valmont est « *réduit à rien* ». Elle déplore son manque d’inventivité et n’a plus qu’à tenter de « *réparer* » ses « sottises » (cf lettre précédente et sottise de Cécile) du moins concernant Cécile. Joint à sa lettre une lettre destinée à la jeune fille. La Marquise reconnaît toutefois que les espoirs qu’elle avait placés en elle sont déçus. Elle informe également Valmont du contenu de la lettre de Mme de Volanges et de sa résolution à accorder Danceny à Cécile : « *C’est encore vous qui auriez été cause de ce beau chef-d’œuvre !* » mais la Marquise œuvre elle avec sa lettre. Adieu en lui souhaitant de l’amusement avec Cécile : « *vous désennuyer avec notre commune Pupille*. » Il devra attendre un peu la Marquise, « *et vous conviendrez, sans doute, que ce n’est pas ma faute.* » | **Mépris de Mme de Merteuil, imbue de sa toute-puissance et de son œuvre**  - envers Valmont : « *C’est que réellement vous n’avez pas le génie de votre état ; vous n’en savez que ce que vous en avez appris, et vous n’inventez rien*. » p. 348  - envers « *la sotte ingénuité* » de Cécile, sa « *faiblesse de caractère* » - « *Ces sortes de femmes ne sont absolument que des machines à plaisir*. » - « *n’oublions pas que de ces machines-là, tout le monde parvient bientôt à en connaître les ressorts et les moteurs* » 349  **Eloge de sa capacité à feindre les discours moraux**  **Cruauté de l’action concertée des libertins envers Cécile**  « *J’y parle tant de vertu, et surtout je la cajole tant, qu’elle doit trouver que j’ai raison*. » 350 |
| Lettre CVII : Azolan au Vicomte de Valmont, ROUX AZOLAN, *Chasseur, Paris, ce 5 Octobre 17\*\*, à 11 heures du soir.* | Récit circonstancié de tout ce qu’il a mis en œuvre pour répondre aux impératifs formulés par le Vicomte. Mention des lectures de Mme de Tourvel. Elle manque d’appétit, s’occupe à ses devoirs de piété, a écrit une lettre à son mari interceptée par Azolan et envoyée à Valmont. Azolan a en revanche laissé partir la lettre pour Mme de Rosemonde. Propos sur l’argent et ses réticences à travailler pour Mme de Tourvel en restant au service de Valmont (cf noblesse de robe méprisée). | **Importance des adjuvants dans la manipulation** |
| Lettre CVIII : la Présidente de Tourvel à Mme de Rosemonde, *Paris, ce 5 Octobre 17\*\*.* | Evoque sa souffrance, celle qui est la conséquence de son parti pris de prendre la fuite : vouée à une « *pénible solitude* », elle regrette les moments en présence de Valmont et demande à Mme de Rosemonde de lui donner des nouvelles de ce dernier et de devenir une sorte d’intermédiaire. | **Sincérité de Mme de Tourvel.**  **Lucidité** « *j’espérais que l’absence augmenterait mon courage et mes forces : combien je me suis trompée !* » 355 |
| Lettre CIX : Cécile Volanges à la Marquise de Merteuil, *Du Château de …, ce 10 Octobre 17\*\*.* | Explique d’abord n’avoir donné la lettre de Mme de Merteuil à Valmont qu’au bout de quatre jours puis revient sur la façon dont elle s’est raccommodée avec ce dernier. Evoque les confidences (fallacieuses) de Valmont sur sa propre mère qui la font beaucoup rire avant de souligner son étonnement quant au changement de discours de Mme de Merteuil sur le mariage et ses craintes / sur Danceny qu’elle dit être le seul à aimer. | **Candeur qui confine à la bêtise** à mettre en relation avec son éducation, coupée du monde).  **Langage enfantin** de Cécile qui continue à dire TOUT ce qu’elle pense.  « *Je vois bien que ce que je croyais un grand malheur, n’en est presque pas un ; et il faut avouer qu’il y a bien du plaisir*. » 357  « *Ce qui me console un peu c’est que vous m’assurez que Danceny m’en aimera davantage ; mais en êtes-vous bien sûre ? … Oh ! oui, vous ne voudriez pas me tromper.* » 358  « *quand elle m’en parlera, puisque c’est pour m’attraper, je vous promets que je saurai mentir.* » 359 |
| Lettre CX : Le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *Du Château de …, ce 11 Octobre 17\*\*.* | Quatre lettres renvoyées par sa dévote, en réalité toujours la même, Valmont se contente de changer d’enveloppe. Il est démuni. Il veut à tout prix triompher, et pas seulement la « posséder », mais « qu’elle se livre » cf la *Nouvelle Héloïse* : « *les plaisirs du vice et les honneurs de la vertu* ». Mais Valmont sait se consoler des difficultés dans lesquelles le plonge la Présidente, grâce aux « heureuses distractions » que lui accorde leur pupille. Il veut lui inspirer « *le plus profond mépris pour sa mère* », moyen qu’il a noté comme pas forcément nécessaire « *pour séduire une jeune fille* », mais « *indispensable, et souvent même le plus efficace » « quand on veut la dépraver ». « Car celle qui ne respecte pas sa mère ne se respectera pas elle-même : vérité morale que je crois si utile, que j'ai été bien aise de fournir un exemple à l'appui du précepte*». Deux nuits déjà dans la chambre de Valmont, et « l’écolière » s’enhardit et devient presque aussi savante que le « Maître ». Le Vicomte de Valmont passe ses journées dans sa chambre, partagé entre ses pensées pour la Présidente et ses efforts pour éduquer Cécile, notamment par le langage des prostituées. Maladie feinte qui devrait le sauver de « l’ennui du salon » et lui attirer peut-être les douceurs de Mme de Tourvel, « *dont la vertu tigresse s’allie pourtant avec la douce sensibilité !* » Il achève une fois de plus sa lettre sur la « récompense » qu’il attend de la Marquise. | **Catéchisme de débauche de Cécile** : le corps et le langage pervertis.  « *Je n’eus pas de peine à lui faire croire qu’elle avait fait un bruit affreux. Je feignis une grande frayeur, qu’elle partagea facilement*. » 362  « *Rien n’est plus plaisant que l’ingénuité avec laquelle elle se sert déjà du peu qu’elle sait de cette langue ! […] Ce contraste de la candeur naïve avec le langage de l’effronterie, ne laisse pas de faire de l’effet ; et, je ne sais pas pourquoi, il n’y a plus que les choses bizarres qui me plaisent*. » 363  **Médisances et rumeurs sur le compte de Mme de Volanges**  « je m’avisai de lui raconter toutes les aventures scandaleuses qui me passaient par la tête ; et pour les rendre plus piquantes et fixer davantage son attention, je les mettais toutes sur le compte de sa maman, que je me plaisais à chamarrer ainsi de vices et de ridicules. » p. 362  **Comédie de la maladie : jouer sur la rumeur et le « qu’en dira-t-on » pour toucher la Présidente.**  « *j’espère que ma feinte maladie, outre qu’elle me sauvera de l’ennui du salon, pourra m’être encore de quelque utilité auprès de l’austère dévote.* » 363 |
| **Lettres CXI à CXXIV – Stratégie de retrait pour Valmont / Critiques de Mme de Merteuil** | | |
| Lettre CXI : le comte de Gercourt à Mme de Volanges, *Bastia, ce 10 Octobre 17\*\*.* | Le Comte repousse son retour pour un voyage en Italie : *« Je ne vous cache pas qu’il me serait agréable de profiter de cette occasion* » (avant son mariage retardé à l’hiver). |  |
| Lettre CXII : Mme de Rosemonde à Mme de Tourvel (*dictée seulement*), *Du Château de ..., ce 14 Octobre 17\*\*.* | Empêchée d’écrire à cause de ses rhumatismes, elle donne des nouvelles de Valmont, en effet souffrant mais rien de grave, « incommodité légère » qui affecte essentiellement son humeur, Cécile quant à elle passe ses journées à bailler et s’endort profondément toutes les après-dînées. | **Naïveté de Rosemonde,** incapable lire les signes du langage corporel de Cécile. |
| Lettre CXIII : la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, *Paris, ce 15 Octobre 17\*\*.* | Revient sur les rumeurs (« *bruits dangereux* » susceptibles de prendre de la « *consistance* ») qui accompagnent, à Paris, la réclusion de Valmont à la campagne. Il ne faut pas laisser croire aux envieux qu’il a rencontré de la résistance. Réflexion sur la dangerosité de la nouvelle confidente de Mme de Tourvel qui est l’occasion d’une réflexion sur les femmes d’âge mûr. Retour, enfin, sur Cécile : ironie et persiflage de Mme de Merteuil / plaisir que prend Valmont avec cette dernière qui ne peut en rien être un « *projet* ». Nouveau reproche quant à son défaut d’inventivité auquel elle oppose sa capacité de renouvellement (relation avec Belleroche). Mentionne, au passage, un procès qu’elle doit préparer et annonce du successeur de Belleroche : Danceny, que Valmont a pour mission de tenir éloigné de Cécile. | **Rumeurs et on-dit : de l’importance du croire et de ne pas « laisser croire » en société.**  **Rappel de la stratégie libertine**  « *Songez que si une fois vous laissez perdre l’idée qu’on ne vous résiste pas, vous éprouverez bientôt qu’on vous résistera en effet plus facilement*. » 366  La Marquise fait l’éloge des femmes qui ont eu un caractère « *et n’ayant pas négligé de nourrir leur raison, savent se créer une existence, quand celle de la nature leur manque ; et prennent le parti de mettre à leur esprit, les parures qu’elles employaient avant pour leur figure*. » 368  **Cynisme de la marquise**  « *J’espère qu’il se trompe en croyant l’aimer : elle est si loin de le mériter*. » 372  **Manque de clairvoyance de Valmont**  « *ne sais-je pas que vous ne devinez jamais rien ?* » 371 |
| Lettre CXIV : la Présidente de Tourvel à Mme de Rosemonde, Paris, ce 16 Octobre 17\*\*. | Inquiétude vive pour la santé de Valmont, qui en plus ne lui écrit plus depuis quatre jours, ce qui redouble ses angoisses. | **Puissance du silence dans les stratégies pour « faire croire »** : Mme de Tourvel, aux prises avec toute une série de doutes et de fausses croyances, cède à l’inquiétude.  « *tourment affreux d’avoir à redouter des maux, dont peut-être je suis la cause*. » 374 |
| Lettre CXV : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *Du Château de …, ce 19 Octobre 17\*\*.* | Le Vicomte souligne l’éloignement qu’il constate entre la Marquise et lui, conséquence de 3 mois de distance. Il répond point par point à la lettre de la Marquise, défend son exploit auprès de Cécile (dont il devine la grossesse), souligne sa gloire à venir avec la victoire sur Mme de Tourvel et entend la décourager du projet qu’elle a concernant Danceny en lui proposant de prendre sa place | **Foi en soi de Valmont**: excès de confiance ?  « *Vous allez me demander d’où vient aujourd’hui cet excès de confiance ?* » 375  **Dépravation et dénaturation de Cécile**: son éducation est une contre-éducation, elle est déshumanisée, devenue « **m***achine à plaisirs*» |
| Lettre CXVI : le Chevalier Danceny à Cécile Volanges, *Paris, ce 17 Octobre 17\*\*.* | Récit de sa nouvelle amitié avec la Marquise qui est partie le matin même pour la campagne. Il déplore ne pas pouvoir venir rejoindre Cécile à la campagne et ce malheur est redoublé par le départ de Mme de Merteuil. | **Naïveté de Danceny** « *Pourquoi faut-il que ces projets charmants ne soient qu’une chimère de mon imagination ?* » 379 |
| Lettre CXVII : Cécile Volanges à Danceny (dictée par Valmont.), Du Château de …, ce 18 Octobre 17\*\*. | Lucidité étonnante de Cécile qui entend raisonner à partir de la lettre de Danceny et lui fait la leçon. Changement de ton, qui est ici plus assuré et qui analyse la situation : ce n’est plus la langue ni la manière de Cécile, entièrement dépossédée par Valmont. | **Progrès de l’enseignement de Valmont** : maîtrise de la langue et tonalité assurée. Capacité à mentir avec un aplomb certain. « Tenez, je n’ai rien de caché pour vous, moi. » 381  **Art du double sens** À propos de Valmont : « Oh ! vous avez là un bien bon ami, je vous assure ! Il fait tout comme vous feriez vous-même. » 381 |
| Lettre CXVIII : Danceny à la Marquise de Merteuil, *Paris, ce 16 Octobre 17\*\*.* | Langage du cœur propre à Danceny mais plus inventif et plus inspiré que lorsqu’il écrit à Cécile. Cette lettre est quasiment une déclaration. Omniprésence de la Marquise dans sa lettre, Cécile peu mentionnée. | **Lyrisme de Danceny qui trahit son intérêt pour la Marquise plus que pour le rôle qu’elle occupe entre Cécile et lui.** « *on rêve, on fait des châteaux en Espagne, on se crée sa chimère ; peu à peu l’imagination s’exalte* » 383 |
| Lettre CXIX : Mme de Rosemonde à la Présidente*, ce 20 Octobre 17\*\*.* | S’étonne de la rigueur que Valmont semble adopter à son encontre et souligne qu’elle ne l’a croisé qu’à la chapelle, au moment de la messe à laquelle il assiste depuis 4 jours. | **Nouveau simulacre de Valmont : le refuge dans la foi.**  « *je tâcherai de pénétrer la cause de cette singulière manie, dans laquelle je crois bien que vous êtes pour quelque chose*. » 385 |
| Lettre CXX : le Vicomte de Valmont au Père Anselme (Feuillant du Couvent de la rue Saint-Honoré), Du Château de …, ce 22 Octobre 17\*\*. | Valmont s’en remet au religieux pour remettre des documents à Mme de Tourvel, et lui fait demander une entrevue. Il autorise le Père à communiquer cette lettre à la Présidente, qui l’a ramené à la vertu par la sienne propre. | **Comédie de la culpabilité et de la faute : hypocrisie.** |
| Lettre CXXI : la Marquise de Merteuil au Chevalier Danceny, *Du Château de …, ce 22 Octobre 17\*\*.* | Reproche au jeune Danceny le caractère affecté de sa missive qui convient peut-être aux « *petites femmes* » mais qui fâche Mme de Merteuil. Elle revendique sa « *franchise et [sa] simplicité* ». Eloge des résistances de Cécile et discours sur le féminin. | **Dénonciation d’un lyrisme de convention** – facticité de l’écriture. Artifice digne des romans (multiplie les reprises soulignées par l’italique pour sa démonstration).  « *Quittez donc, si vous m’en croyez, ce ton de cajolerie, qui n’est plus que du jargon, dès qu’il n’est pas l’expression de l’amour.* » 387 |
| Lettre CXXII : Mme de Rosemonde à la Présidente de Tourvel, *Du Château de …, ce 25 Octobre 17\*\*.* | Mme de Rosemonde commence par rassurer la Présidente sur l’état de Valmont, même s’il se passe *« en lui quelque chose d’extraordinaire*. » Elle l’a trouvé le matin, « *sans toilette et sans poudre*» au milieu de nombreux papiers, avec le regard triste et abattu. Il est rappelé à Paris pour « *la plus grande affaire de sa vie* », ce qui suscite l’inquiétude de Mme de Rosemonde, notamment par l’expression suspecte qu’il emploie : « *l’éternelle tranquillité dont il espère jouir bientôt* ». | **La comédie de la mélancolie - nouveau masque du libertin.** Jeu de rôle, vocabulaire du théâtre « *triste scène* », « *il s’efforçait de composer sa figure* ».  **Manipulation de l’intermédiaire** dont la crédulité est au service du piège tendu à Mme de Tourvel. |
| Lettre CXXIII : Le Père Anselme au Vicomte de Valmont, *Paris, ce 25 Octobre 17\*\*.* | Le Père Anselme plaide pour Valmont, qui fera un « *heureux retour* » auquel il ne faudrait pas mettre d’obstacle. La Présidente pourra le recevoir une dernière fois le jeudi 28 chez elle. Dieu est tout le bonheur durable que l’on peut trouver sur terre, bonheur « *qu’on cherche vainement dans l’aveuglement des passions humaines.* » | **Importance des adjuvants dans la manipulation**  **Naïveté du père Anselme** « *que si la bonté divine est infinie, l’usage en est pourtant réglé par la justice ; et qu’il peut venir un moment où le Dieu de miséricorde se change en un Dieu de vengeance*. » 392 |
| Lettre CXXIV : la Présidente de Tourvel à Mme de Rosemonde, *Paris, ce 25 Octobre 17\*\*.* | A reçu des informations par le Père Anselme qui confirme les dires de Mme de Rosemonde : Valmont se convertit, et on ne peut donc « *qu’applaudir à cet heureux changement* » mais la Présidente regrette pourtant que cela soit arrivé par son intermédiaire et que cela lui ait ôté le repos. Elle craint également l’entrevue du jeudi pour des raisons qui pourraient sembler étonnantes : l’entendre lui dire qu’elle n’est plus rien pour lui, humiliation. Elle compte à cette occasion récupérer ses lettres qu’elle relira chaque jour pour éprouver la honte, « *jusqu’à ce que mes larmes en aient effacé les dernières traces ; et les siennes, je les brûlerai comme infectées du poison dangereux qui a corrompu mon âme*. » Multiplication des questions : agitation manifeste de la Présidente. | **Ambiguïtés de la Présidente** : peine à masquer la crainte que la conversion de Valmont ne signifie la mort de ses sentiments pour elle. Volonté de récupérer les lettres : nourrir ses propres sentiments et son ego ?  **Crédulité de Tourvel VS cynisme de Valmont**  **Rhétorique du devoir et du salut en Dieu**  **Lyrisme amoureux et trouble** - référence à Orphée et Eurydice |
| **QUATRIÈME PARTIE**  **Lettre CXXV à CLXXV (du 29 octobre 17\*\* au 14 janvier *17\*\*).*** | | |
| **Lettres CXXV à CXXXII – Victoire de Valmont / Jalousie de Merteuil – Tensions entre les roués** | | |
| Lettre CXXV : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *Paris, ce 29 Octobre 17\*\** | La victoire de Valmont lui laisse un sentiment inédit de bonheur, qu’il lui faut « *combattre et approfondir* ». Son succès est précieux : la victoire complète n’est due qu’à lui seul mais il redoute d’être enchaîné à la Présidente. Livre le récit de sa victoire : se rend chez elle, recluse, évoque les différents refus et humiliations, sa demande de pardon et sa déclaration : « *vous posséder ou mourir* ». Valmont joue tel un comédien racinien mais faute de larmes recourt à l’étonnement. Puis il menace de mettre fin à ses jours et fait mine de fuir provoquant l’effroi et l’évanouissement de la Présidente de Tourvel qui tombe régulièrement dans des suffocations et convulsions et s’offre à lui. Elle se livre une deuxième fois, pleinement, après que Valmont a argué de son bonheur à lui. Achève sa lettre en rappelant les faveurs promises par Merteuil et annonce que Prévan après un mois de prison a dû quitter son Corps. **Rappel du pacte libertin conclu** | **Théâtralité et mis en scène** - rôle de l’esclave pour mieux triompher. Il commente la façon dont il orchestre les échanges, tel un véritable metteur en scène.  « *Je chéris cette façon de voir qui me sauve de l’humiliation de penser que je puisse dépendre en quelque manière de l’esclave même que je me serais asservie*. » 400  **Stratégie amoureuse : vocabulaire guerrier de la conquête amoureuse, du calcul** qui en détaille les étapes : auto glorification de la parfaite mise en œuvre de ses principes libertins.  « *La voilà donc vaincue, cette femme superbe qui avait osé croire qu’elle pourrait me résister !* » 399  « *C’est une victoire complète, achetée par une campagne pénible, et décidée par de savantes manœuvres.* » 400  « *Je feignis un grand effroi ; mais tout en m’effrayant, je la conduisais, ou la portais, vers le lieu précédemment désigné pour le champ de ma gloire ; et en effet elle ne revint à elle que soumise et déjà livrée à son heureux vainqueur*. » 406  **Art du faire croire : le chantage au suicide**  **Analyse de soi et effort de lucidité mais illusion** sur sa parfaite maîtrise de lui et de ses sentiments  « *Séduit, sans doute, par le désir de m’en rapprocher, j’avais osé m’en croire digne. Je ne vous reproche point d’en avoir jugé autrement ; mais je me punis de mon erreur*. » 402  **Feinte VS authenticité :**  affectation travaillée (Valmont) VS emportement sensible (Tourvel)  **Bonheur complet et parfaite réciprocité des sentiments - amoureux naïf**  « *L’ivresse fut complète et réciproque ; et, pour la première fois, la mienne survécut au plaisir. Je ne sortis de ses bras que pour lui jurer un amour éternel ; et il faut tout avouer, je pensais ce que je disais. Enfin, même après nous être séparés, son idée ne me quittait point, et j’ai eu besoin de me travailler pour m’en distraire*. » 408 |
| Lettre CXXVI : Mme de Rosemonde à la Présidente de Tourvel, *Du Château de …, ce 30 Octobre 17\*\*.* | Se réjouit des nouvelles heureuses de son neveu et de la Présidente et la félicite de sa « *résistance courageuse* » d’autant qu’elle connaît les défauts de son neveu, qui s’amuse à perdre les femmes : *« tant d’autres s’en sont flattées de même, dont l’espoir a été déçu* » 410 | **Ironie cruelle et effet de contrepoint avec la lettre précédente**  **Aveuglement :** naïveté de Rosemonde qui félicite Tourvel de sa résistance alors qu’elle a succombé. Le lecteur le sait grâce à l’orchestration de l’ordre des lettres.« *venez surtout vous réjouir avec votre tendre mère, d’avoir si heureusement tenu la parole que vous lui aviez donnée, de ne rien faire qui ne fût digne d’elle et de vous !* » 411 |
| Lettre CXXVII : La Marquise au Vicomte de Valmont, *Du Château de…, ce 31 Octobre 17\*\*.* | Par humeur, elle n’a pas répondu à sa lettre du 19 et refuse de sacrifier sa liaison avec Danceny pour faire partie du harem de Valmont et se contenter des « *troisièmes rôles* ». Froideur du congé en fin de lettre. | **Jalousie et rivalité -** tension des relations entre les deux roués, provocations de la Marquise (esquisse d’une guerre ouverte à venir)  **Manipulation du langage** - reprise en italiques d’expressions de Valmont |
| Lettre CXXVIII : la Présidente de Tourvel à Mme de Rosemonde, *Paris, ce premier Novembre 17\*\*.* | Aveu sincère de la Présidente qui se considère comme entièrement dévouée au bonheur de Valmont : sa vie n’aura plus de sens le jour où il ne l’aimera plus, ainsi elle ne craint pas qu’il tente de la perdre et fait de lui son juge. | **Franchise et transparence du cœur** « *Vous voyez que je ne vous cache rien*. » 413  « *Vous venez, Madame, de lire dans mon cœur. J’ai préféré le malheur de perdre votre estime par ma franchise, à celui de m’en rendre indigne par l’avilissement du mensonge*. » 414  **Lexique tragique** |
| Lettre CXXIX : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *Paris, ce 3 Novembre 17\*\*.* | Valmont ne comprend ni le « *ton d’aigreur* » ni le « *persiflage* » de sa « *belle amie* » dans sa précédente lettre. Il justifie toutes les expressions qu’il a employées pour parler d’autres femmes et lui renouvelle son attachement : un mot d’elle suffit à le ramener à elle. | **Complicité des anciens amants** et unicité de leur lien vs les autres« *j’étais, ce me semble, autorisé à croire que ces précautions minutieuses n’étaient plus nécessaires entre nous* » 415  « *A présent, ma belle amie, j’en appelle à votre justice, à vos premières bontés pour moi ; à la longue et parfaite amitié, à l’entière confiance qui depuis ont resserré nos liens : ai-je mérité le ton rigoureux que vous prenez avec moi ? Mais qu’il vous sera facile de m’en dédommager quand vous voudrez !* » 416  **Déni et auto illusion de Valmont sur son attachement à Tourvel** « *je n’imagine pas que vous ayez pu penser sérieusement, qu’il existât une femme dans le monde qui me parût préférable à vous ; et encore moins, que j’aie pu vous apprécier aussi mal que vous feignez de le croire*. » 415 |
| Lettre CXXX : Mme de Rosemonde à la Présidente de Tourvel, *Du Château de …, ce 4 Novembre 17\*\*.* | Mme de Rosemonde renouvelle son amitié à la Présidente malgré ce qu’elle lui apprend et elle distingue ici la manière d’aimer des hommes de celle des femmes : plaisir de la séduction pour les uns, don de soi et sentiment profond pour les autres. Elle l’assure de sa compassion et de son entière amitié. | **Lucidité de Rosemonde sur les sentiments humains et la différence de nature entre hommes et femmes** « *Ne croyez pas, ma chère enfant, que leur amour soit semblable au nôtre*. » 417  « *Hé ! quelle femme vraiment délicate et sensible, n’a pas trouvé l’infortune dans ce même sentiment qui lui promettait tant de bonheur* ! » 417  « *Le plaisir de l’un est de satisfaire des désirs, celui de l’autre est surtout de les faire naître. Plaire n’est pour lui qu’un moyen de succès ; tandis que pour elle, c’est le succès lui-même. Et la coquetterie, si souvent reprochée aux femmes, n’est autre chose que l’abus de cette façon de sentir, et par là-même en prouve la réalité*. » 418  « *J’ai cru, ma chère Belle, qu’il pourrait vous être utile d’avoir ces réflexions à opposer aux idées chimériques d’un bonheur parfait, dont l’amour ne manque jamais d’abuser notre imagination : espoir trompeur, auquel on tient encore, même alors qu’on se voit forcé de l’abandonner, et dont la perte irrite et multiplie les chagrins trop réels déjà, inséparables d’une passion vive !* » 419 |
| Lettre CXXXI : la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, *Du Château de…, ce 6 Novembre 17\*\*.* | Mieux disposée mais elle considère toujours que l’arrangement proposé par le Vicomte est une « *véritable folie* ». Le plaisir ne suffit pas à faire une « liaison », il est précédé du désir qui rapproche mais aussitôt suivi du dégoût. Même si elle n’a encore reçu aucune lettre de la « *céleste prude* », elle accepte malgré tout une seule soirée avec lui. Demande à Valmont de différer son retour en ville, elle s’est presque débarrassée de Belleroche qui « *ne tient plus qu’à un fil* », et qui se « *bat les flancs* » pour l’aimer. Elle achève par le souvenir nostalgique de leurs amours passées et du bonheur de la Marquise, période heureuse dont le retour semble impossible. | **Complicité des roués** « *qui de nous deux se chargera de tromper l’autre ?* » 420  « *et pourtant, soit que vous y teniez encore, soit que vous ayez oublié les conditions d’un marché, qui vous intéresse peut-être moins que vous ne voulez le faire croire, je n’ai rien reçu, absolument rien*. » 421  Rôle des points de suspension : dimension élégiaque, regret authentique d’un temps révolu ?  « *Dans le temps où nous nous aimions, car je crois que c’était de l’amour, j’étais heureuse ; et vous, Vicomte ?... Mais pourquoi s’occuper encore d’un bonheur qui ne peut revenir ? Non, quoi que vous en disiez, c’est un retour impossible. D’abord, j’exigerais des sacrifices que sûrement vous ne voudriez ou ne pourriez pas faire, et qu’il se peut bien que je ne mérite pas ; et puis, comment vous fixer ? Oh ! non, non, je ne veux seulement pas m’occuper de cette idée ; et malgré le plaisir que je trouve en ce moment à vous écrire, j’aime bien mieux vous quitter brusquement*. » 421  **Stratégie libertine contre Belleroche** |
| Lettre CXXXII : la Présidente de Tourvel à Mme de Rosemonde, *Paris, ce 7 Novembre 17\*\*.* | La Présidente ne se sent pas digne de l’indulgence de Mme de Rosemonde et avoue se sentir pleinement heureuse de Valmont dont elle fait un portrait élogieux. Amour partagé, être né l’un pour l’autre tant les cœurs sont à l’unisson, amour véritable, le « bonheur qu’on fait naître ». | **Bonheur - Culte aveugle de l’être aimé** « *Vous allez croire que c’est* là *une de ces idées chimériques dont l’amour ne manque jamais d’abuser notre imagination* » 423  « *Je l’aime avec idolâtrie, et bien moins encore qu’il ne le mérite. Il a pu sans doute être entraîné dans quelques erreurs, il en convient lui-même ; mais qui jamais connut comme lui le véritable amour ?* » 422  « *Ah ! si c’est une illusion, que je meure avant qu’elle finisse*. » 423 |
| **Lettres CXXXIII à CXLV – Fin du bonheur de Valmont manipulé – Rivalité avec Merteuil qui triomphe** | | |
| Lettre CXXXIII : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *Paris, ce 8 Novembre 17\*\*.* | Il ignore quel sacrifice il ne serait pas prêt à faire pour la Marquise, mais il éprouve avec la Présidente des sentiments inédits. Même s’il a « l’esprit occupé », il n’est pas « esclave » et n’a d’ailleurs pas négligé Cécile ni l’intrigue avec Danceny. Exhorte à nouveau la Marquise de Merteuil à renouer avec lui, comme dans le passé, pour retrouver un « bonheur » incomparable. | **Auto illusion de Valmont sur son attachement à Tourvel**  **Stratégie de persuasion et d’auto-persuasion**: Valmont entreprend de convaincre la Marquise, à son habitude. « *Ainsi, vous me croyez amoureux, subjugué ? et le prix que j’ai mis au succès, vous me soupçonnez de l’attacher à la personne ?* » 424  « *Mais de ce que l’esprit est occupé, s’ensuit-il que le cœur soit esclave ? non, sans doute*. » 425 |
| Lettre CXXXIV : la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, *Du Château de …, ce 11 Novembre 17\*\*.* | Elle continue de résister et pense que le Vicomte aime la Présidente, la trompe sur ses sentiments véritables comme il se trompe lui-même. Elle souhaite qu’ils restent amis et lui expose les sacrifices qu’elle exige : quitter Mme de Tourvel, afin qu’elle redevienne la « *femme ordinaire* » qu’elle est, continuer d’entretenir sa liaison avec Cécile, ce « *pénible service* ». Elle s’inquiète pour son procès, et informe Valmont que l’affaire Belleroche est presque réglée. | **Lucidité de Merteuil sur Valmont :** « L’esprit est toujours la dupe du cœur » La Rochefoucauld  « *Or, est-il vrai, Vicomte, que vous vous faites illusion sur le sentiment qui vous attache à Mme de Tourvel ? C’est de l’amour, ou il n’en exista jamais : vous ne niez bien de cent façons : mais vous le prouvez de mille. Qu’est-ce, par exemple, ce subterfuge dont vous vous servez vis-à-vis de vous-même (car je vous crois sincère avec moi) qui vous fait rapporter à l’envie d’observer, le désir que vous ne pouvez ni cacher ni combattre, de garder cette femme ? (…) Tout simplement votre cœur abuse votre esprit, et le fait se payer de mauvaises raisons ; mais moi, qui ai grand intérêt à ne pas m’y tromper, je ne suis pas si facile à contenter.* » 427  **Manipulations et mensonges du langage**  **Résistances et guerre entre eux :** elle impose ses conditions à Valmont et le ramène à ses devoirs de libertins par rapport à Tourvel (la quitter une fois séduite) et à Cécile (la perdre pour son future époux Gercourt)  **Illusions de l’amour** qui nous faire croire un certain nombre de choses sur autrui  « *car il ne faut pas s’y tromper, ce charme qu’on croit trouver dans les autres, c’est en nous qu’il existe, et c’est l’amour seul qui embellit tant l’objet aimé*. » 429  **Cruauté du libertinage**: elle ne veut pas de promesses mais des actes et elle « *aime abuser de son empire* » sur Valmont |
| Lettre CXXXV : la Présidente de Tourvel à Mme de Rosemonde, *Paris, ce 15 Novembre 17\*\*.* | Lettre de désespoir car Valmont ne l’aime plus et l’a sacrifiée à une autre publiquement. Après l’épanchement de son émotion, elle se reprend et fait le récit de ce qui s’est passé : alors que Valmont très tendre semble contrarié qu’elle sorte ce soir-là, il change d’air et s’éclipse. Ils se rencontrent devant l’Opéra, chacun dans sa voiture, Valmont en compagnie d’une « *fille, bien connue pour telle* » qui ne se cache pas et éclate de rire. De retour, la Présidente fait porter une lettre à Valmont qui ne doit pas rentrer de la nuit d’après ses domestiques. Aucune réponse encore… | **Trahison et tromperie en public** (le cadre n’est pas anodin, c’est l’opéra, lieu de sociabilité où règne le paraître) - **Illusions sur Valmont : il n’a pas changé**  « *Il me trompe, il me trahit, il m’outrage*. » 430  « *il prétendit se rappeler une affaire qui l’obliger de me quitter* » 431  « *mais ce que vous aurez peine à croire, c’est que cette même fille, apparemment instruite par une odieuse confidence, n’a pas quitté la portière de la voiture, ni cessé de me regarder, avec des éclats de rire à faire scène*. » 432  **Lexique du cœur outragé – confusion du propos**: ponctuation très expressive, lexique rousseauiste « vous connaissez mon cœur ».  « *Et ne croyez pas que ce soit un simple soupçon : j’étais si loin d’en avoir ! je n’ai pas le bonheur de pouvoir douter. Je l’ai vu !* » 430 |
| Lettre CXXXVI : la Présidente de Tourvel au Vicomte de Valmont, *Paris, ce 15 Novembre 17\*\*.* | Elle demande la restitution de ses lettres, preuve de son « *aveuglement* » que Valmont lui-même a « *fait naître* ». La Présidente reconnaît dans cette lettre avoir été dupée par Valmont. | **Décillement, recouvrement de la lucidité**  **Victime dupée - occurrence de « je croyais »**  **Incommunicabilité des cœurs** « *Je reconnais et j’avoue que j’ai eu tort de prendre en vous une confiance, dont tant d’autres avant moi avaient été les victimes* » 433 |
| Lettre CXXXVII : Valmont à la Présidente de Tourvel, *Paris, ce 15 Novembre 17\*\*.* | Justification de la soirée de la veille avec Émilie (lettre XLVIII). Valmont s’en remet à Mme de Tourvel : il est exempt des fautes dont elle le soupçonne. | **Rhétorique de la persuasion**: plaide l’erreur et non la faute  « *Les apparences vous ont déçue ; et je conviens qu’elles ont pu être contre moi* » 434  **Divinisation de Mme de Tourvel élevée au rang de juge.** |
| Lettre CXXXVIII : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *Paris, ce 15 novembre 17\*\*.* | Valmont persiste à affirmer qu’il n’est pas amoureux, et le prouve en faisant le récit de sa sortie à l’Opéra avec Émilie. Ses rires sont dus au souvenir de la nuit où elle lui a servi de pupitre pour écrire à Mme de Tourvel. Il compte sur une réconciliation très prochaine avec la Présidente, réconciliation en présence car dans ce cas la lettre ne peut suffire, car l’affirmation, par quatre fois par la Présidente de son refus de le voir lui paraît être la preuve qu’il doit se présenter chez elle dans les plus brefs délais. | **3ème version de la scène de l’Opéra : version libertine pour Merteuil**  **Rhétorique de la persuasion et auto illusion : duper et se duper lui-même**  **Théâtralité : rôle de l’amoureux** « *non, je ne suis point amoureux ; et ce n’est pas ma faute si les circonstances me forcent à en jouer le rôle.* » 437  **Complicité amoureuse avec Mme de Merteuil** « *Ainsi, cette aventure interminable selon vous, aurait pu, comme vous voyez, être finie de ce matin ; si même elle ne l’est pas, ce n’est point, comme vous l’allez croire, que je mette du prix à la continuer : c’est que, d’une part, je n’ai pas trouvé décent de me laisser quitter ; et de l’autre, que j’ai voulu vous réserver l’honneur de ce sacrifice*. » 438 |
| Lettre CXXXIX : la Présidente de Tourvel à Mme de Rosemonde, *Paris, ce 16 Novembre 17\*\*, au soir.* | La Présidente s’est laissée convaincre par le Vicomte : elle ne rentre pas dans le détail des explications données par Valmont, reconnaissant qu’elles s’adressent davantage au cœur qu’à l’esprit et elle regrette d’avoir parlé trop précipitamment à Mme de Rosemonde et de lui avoir ainsi causé du chagrin. | **Auto illusion sur le libertin** qu’elle considère « innocent » et qu’elle continue d’adorer – Réconciliation  **Retournement**: elle s’accuse de « calomnie » et voit dans « l’erreur » de Valmont un excès d’amour  « *Je ne vous ferai point le détail des faits ou des raisons qui le justifient ; peut-être même l’esprit les apprécierait mal : c’est au cœur seul qu’il appartient de les sentir. Si pourtant vous deviez me soupçonner de faiblesse, j’appellerais votre jugement à l’appui du mien. Pour les hommes, dites-vous vous-même, l’infidélité n’est pas l’inconstance.* » 439 |
| Lettre CXL : Le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *Paris, ce 21 Novembre 17\*\*.* | Valmont s’inquiète de son silence. Si la réconciliation est totale avec Tourvel, un événement imprévu s’est produit avec la jeune Cécile, qu’il rencontre régulièrement et sans prudence : alors que les deux amants sont surpris dans un repos voluptueux par la porte qu’ils ont négligé de fermer, Cécile fait un malaise et chute du lit : des symptômes nombreux éclairent sur « *son état* » (passé, de fait, puisqu’est évoquée de façon détournée la fausse-couche de Cécile qui ignorait jusque-là cet « *état* »), ce que confirment le médecin et le chirurgien mandés par Valmont. Etat qui doit rester secret. Valmont émet un doute sur des intérêts encore communs avec la Marquise. | **Le secret** « *La femme de chambre est du secret ; le Médecin a donné un nom à la maladie ; et cette affaire s’arrangera comme mille autres, à moins que par la suite il ne nous soit utile qu’on en parle.* » 442  **Le silence : arme de manipulation et jeux de pouvoir**  « *Votre silence m’en ferait douter ; je n’y croirais même plus du tout, si le désir que j’en ai, ne me faisait chercher tous les moyens d’en conserver l’espoir*. » 442 |
| Lettre CXLI : la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, *Du Château de …, ce 24 Novembre 17\*\*.* | Elle se plaint de « *l’obstination* » de Valmont et de ses duperies et n’est pas convaincue par le récit de ses aventures avec Émilie. Colère de la marquise de se voir préférer une autre, lui reproche son silence » sur ses « *grandes affaires*» et décide de « *raconter une histoire* » : à lui d’y prendre garde. Récit d’une connaissance de la Marquise embarrassée par une femme dont il pourrait rougir un jour, mais n’assumant rien, reçoit d’une de ses amies une lettre de rupture comportant tel un refrain « *Ce n’est pas ma faute* » comme « *un remède dont l’usage pourrait être utile à son mal*. » Elle ne donne pas le dénouement de l’histoire qu’elle lui promet dans sa « première lettre » ainsi que son *ultimatum*. Clôture sa lettre sur « l*’aventure* » de Cécile, « *article pour la gazette de la médisance* » - **Ton de la menace – lexique guerrier** | **Merteuil manipule Valmont**: en l’incitant à envoyer la lettre, Merteuil joue une partie décisive et mène à nouveau le jeu.  « *Parlez-moi vrai ; vous faites-vous illusion à vous-même ou cherchez-vous à me tromper ? La différence entre vos discours et vos actions, ne me laisse de choix qu’entre ces deux sentiments : lequel est le véritable ? Que voulez-vous donc que je vous dise, quand moi-même je ne sais que penser ?* » 443  « *tel enfin que je conçois qu’un Sultan peut le ressentir pour sa Sultane favorite, ce qui ne l’empêche pas de lui préférer souvent une simple Odalisque. Ma comparaison me paraît d’autant plus juste, que, comme lui, jamais vous n’êtes ni l’Amant ni l’ami d’une femme ; mais toujours son tyran ou son esclave*. » 444  **L’art du récit et de la fiction pour faire apparaître la vérité :** emploi du conte ici et d’une lettre enchâssée dans ce conte comme arme décisive. **Lettre comme arme (mise en abyme)**  « *Tout ce que je peux faire, c’est de vous raconter une histoire* ». 444  **Médisances et rumeurs comme armes** |
| Lettre CXLII : Valmont à Merteuil, *Paris, ce 27 novembre 17\*\*,* ajout « *À 2 heures après midi.* » | Valmont a envoyé sur le champ le « *petit modèle épistolaire* » à la « *céleste Présidente* » et attend les effets de sa lettre. Attend également la chute de l’histoire racontée par la Marquise et son *ultimatum*. | **Valmont manipulé par Merteuil**  **Il joue désormais le rôle du libertin = retournement**  **Aveuglement - jeu dont il ne mesure pas les réelles conséquences** |
| Lettre CXLIII : la Présidente à Mme de Rosemonde, *Paris, ce 27 Novembre 17\*\*.* | Tout est dévoilé pour la Présidente quant à Valmont. Achève la lettre par le serment de ne plus recevoir aucune lettre. | **Lucidité, Décillement cruel – pathétique et tragique**  « *Le voile est déchiré sur lequel était peinte l’illusion de mon bonheur. La funeste vérité m’éclaire* » 447  « *Rien ne peut plus me convenir, que la nuit profonde où je vais ensevelir ma honte*. » 448 |
| Lettre CXLIV : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *Paris, ce 28 Novembre 17\*\*.* | Valmont manifeste son inquiétude au sujet du silence de Tourvel et apprend sa fuite au couvent : goût du succès du Vicomte qui ne s’avoue pas vaincu et veut être le meilleur et reconnu comme tel. Regrette que la Présidente ait trouvé autant de force pour se séparer de lui et envisage un rapprochement. Suite des aventures de Cécile qui se rétablit, et dont la maladie a suscité l’empressement de Danceny, reçu chez Mme de Volanges. Le Vicomte poursuit son projet de « *remettre* » à Danceny son élève. | **Goût du défi et cruauté chez le libertin**: envisage de se réconcilier avec Tourvel en accord avec Merteuil mais déni quant à ses sentiments  **Auto illusion sur soi et auto glorification de Valmont** qui se sent supérieur aux autres, se vante.  *« Je vous le disais bien […] que je reparaîtrais sur la scène du monde que brillant d'un nouvel éclat. Qu'ils se montrent donc, ces Critiques sévères, qui m'accusaient d'un amour romanesque et malheureux ; qu'ils fassent des ruptures plus promptes et plus brillantes : mais non, qu'ils fassent mieux ; qu'ils se présentent comme consolateurs, la route leur est tracée. Hé bien ! Qu'ils osent seulement tenter cette carrière que j'ai parcourue en entier ; si l'un d'eux obtient le moindre succès, je lui cède la première place. Mais ils éprouveront tous que, quand j'y mets du soin, l'impression que je laisse est ineffaçable. »* 449  « *vaudrait-il la peine que votre pupille fût aussi mon élève, si elle ne devait tromper que son mari ? Le chef-d’œuvre est de tromper son Amant ! et surtout son premier Amant ! car, pour moi, je n’ai pas à me reprocher d’avoir prononcé le mot d’amour*. » 451 |
| Lettre CXLV : La Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, *Du Château de …, ce 29 Novembre 17\*\*.* | Flattée et charmée par l’envoi de la lettre de Valmont qui consacre son propre triomphe sur Valmont et non sur la Présidente. Elle met au jour la vanité qui lui a fait sacrifier la Présidente et les roueries de Valmont qui cherche à les tromper toutes deux. Elle se moque de sa naïveté qui lui a fait envoyer cette lettre alors qu’il souhaitait se réconcilier… et avoue savoir parfaitement comment blesser une rivale. Elle demande à Valmont de la consulter quant au sort à réserver à Cécile : la remettre à son amant ou « *devenir une seconde fois le fondateur d’une nouvelle branche des Valmont, sous le nom de Gercourt* ». Retrouvailles à venir, se prépare à lui « prouver » qu’elle l’aime encore beaucoup - **Jeu amoureux des deux libertins** | **Félicitation de la Marquise qui consacre le succès de Valmont mais qui est avant tout son succès à elle.**  « *J’avoue de bonne foi que ce triomphe me flatte plus que tous ceux que j’ai pu obtenir jusque-là.* » 451  **Aveuglement de Valmont - Dénonciation des duperies de Valmont et supériorité de la Marquise**  « *Où en seriez-vous à présent, si je n’avais voulu que vous faire une malice ? Mais je suis incapable de tromper, vous le savez bien* » - « *J'admire, par exemple, avec quelle finesse ou quelle gaucherie vous me proposez en douceur de vous laisser renouer avec la Présidente." Vous m’avez donc crue bien gauche à mon tour !* » p. 452  **Orchestration des actions de Valmont sur la Présidente et Cécile.**  **Merteuil dramaturge** « *Par cet arrangement ; la céleste dévote se croirait toujours l’unique choix de votre cœur, tandis que je m’enorgueillirais d’être la rivale préférée ; nous serions trompées toutes deux, mais vous seriez content, et qu’importe le reste ?* » p. 452 |
| **Lettres CXLVI à CLIII – Les effets dévastateurs du libertinage comme guerre : contre les naïfs / entre les libertins** | | |
| Lettre CXLVI : la Marquise de Merteuil au Chevalier Danceny, *Du Château de…, ce 29 Novembre 17\*\*.* | Mme de Merteuil lui annonce son retour à Paris (fin de la lettre précédente, affirme à Valmont qu’il sera le premier informé de son retour) Elle formule sa jalousie (feinte) depuis que Danceny la délaisse pour Cécile, rétablie, qu’il peut voir désormais à Paris. | **Jeu libertin de la Marquise avec Danceny - Jeu de rôle** : feinte croyance dans le pouvoir de séduction de Danceny et jalousie tout aussi feinte  « *Qui m’aurait dit, il y a quelque temps, que bientôt vous auriez ma confiance exclusive, je ne l’aurais pas cru. Mais la vôtre a entraîné la mienne. Je serais tentée de croire que vous y avez mis de l’adresse, peut-être même de la séduction*. » 453  « *j’ai senti votre silence avec toute la faiblesse d’une femme* » 454 |
| Lettre CXLVII : Madame de Volanges à Madame de Rosemonde, *Paris, 29 Novembre 17\*\*.* | Vive inquiétude au sujet de la maladie brutale de la Présidente : métamorphosée par le malheur, elle veut être enfermée jusqu’à sa mort au couvent où elle a été élevée. On consent à lui laisser y passer une nuit au cours de laquelle elle tombe malade. Mme de Volanges lui rend visite à l’aube et la veille toute la journée. | **Aveuglement fatal : elle meurt de ses illusions**  *« Je meurs pour ne pas vous avoir crue.* » 457  **Retrait du monde – fuite loin des illusions et tromperies** |
| Lettre CXLVIII : le Chevalier Danceny à la Marquise de Merteuil, *Paris, ce premier Décembre 17\*\*.* | Déclaration lyrique d’amour et d’amitié, avec confusion des destinataires « Amie sensible, tendre amante ». Il reconnaît l’amour, le seul « séducteur » qu’il y a eu entre les deux personnages, opposant ainsi son amour à la « séduction » : la preuve en est le temps différé de la déclaration du sentiment amoureux. | **Manipulation de Danceny et confusion des sentiments - Illusion sur la sincérité des sentiments de Merteuil**  **Sincérité des sentiments -** lexique du cœur, tutoiement, naïveté  « *C’est au contraire la séduction, qui, n’agissant jamais que par projets, peut combiner sa marche et ses moyens, et prévoir au loin les événements. Mais l’amour véritable ne permet pas ainsi de méditer et de réfléchir : il nous distrait de nos pensées par nos sentiments ; son empire n’est jamais plus fort que quand il est inconnu ; et c’est dans l’ombre et le silence, qu’il nous entoure de liens qu’il est également impossible d’apercevoir et de rompre*. » 459  « *Tous deux, il est vrai, nous ignorions nos sentiments ; mais cette illusion, nous l’éprouvions seulement sans chercher à la faire naître*. » 459 |
| Lettre CXLIX : Madame de Volanges à Mme de Rosemonde, *Paris, ce 2 Décembre 17\*\**. | L’état de la Présidente ne s’améliore pas: à son réveil, elle se souvient de sa situation et se confie à Mme de Volanges. Cette dernière use des arguments de la religion qu’elle n’entend pas mais elle accepte la visite du Père Anselme. Elle reçoit alors une lettre de Valmont qui la jette dans de violents transports et des convulsions qui la mettent à l’article de la mort. | **Pouvoir de la lettre – violence des mots** |
| Lettre CL : le Chevalier Danceny à la Marquise de Merteuil, *Paris, ce 3 Décembre 17\*\*.* | Le lecteur comprend que la Marquise refuse de poursuivre la correspondance, pour éviter tout danger d’être découverte, et parce que la présence de l’autre est plus importante et plus satisfaisante qu’une lettre. Danceny consent à cette idée mais une fois rendu à sa solitude, il ne peut plus l’admettre et défend la nécessité de la correspondance car la lettre, que l’on peut lire et toucher, est un « portrait de l’âme ». Il fait valoir ses arguments auprès de la Marquise, mais c’est à elle que revient la décision. | **Maîtrise parfaite de Merteuil**  **Lettre-fétiche : portrait de l’aimé**  « *Mais une lettre est le portrait de l’âme. Elle n’a pas, comme une froide image, cette stagnance si éloignée de l’amour ; elle se prête à tous nos mouvements : tour à tour elle s’anime, elle jouit, elle se repose…* » 464  **Réflexions sur les dangers de l’épistolaire**  « *Cependant, s’il faut t’en croire, je n’obtiendrai point de réponse de toi : cette lettre même sera la dernière, et nous nous priverons d’un commerce qui, selon toi, est dangereux, et dont nous n’avons pas besoin. Sûrement je t’en croirai, si tu persistes : car que peux-tu vouloir, que par cette raison même je ne le veuille aussi ?* » 463  « *J’ai voulu discuter seulement, et non pas te séduire ; je ne t’ai dit que des raisons, j’ose croire que j’eusse été plus fort par des prières*. » 465  « *Je tâcherai donc, si tu persistes, de ne pas m’affliger ; je ferai mes efforts pour me dire ce que tu m’aurais écrit ; mais tiens, tu le dirais mieux que moi ; et j’aurais surtout plus de plaisir à l’entendre*. » 465 |
| Lettre LCI : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *Paris, ce 3 décembre 17\*\*, au soir.* | Valmont a surpris chez la Marquise (sans doute une mise en scène) Danceny : elle a su par sa « *physionomie exercée* » ne rien laisser paraître mais son amant novice n’est pas aussi bien formé et Valmont, en colère car la Marquise est à Paris depuis quatre jours et ne voit que Danceny, lui donne des leçons d’éducation. Humiliation de Valmont qui enjoint la Marquise de lui sacrifier son « *jeune écolier* » pour se faire pardonner de l’avoir lui-même traité « *comme un écolier* ». | **Théâtralité - Maîtrise de soi, dissimulation** - talents de comédienne de la marquise qui contrastent avec l’attitude de Danceny, parfait novice.  « *Je conviens même encore que vos regards dociles vous ont parfaitement servie, et que s’ils avaient su se faire croire aussi bien que se faire entendre, loin que j’eusse pris ou conservé le moindre soupçon, je n’aurais pas douté un moment du chagrin extrême que vous causait ce tiers importun. Mais pour ne pas déployer en vain d’aussi grands talents, (…) pour produire enfin l’illusion que vous cherchiez à faire naître, il fallait donc auparavant former votre amant novice avec plus de soin*. » 466 *– « Puisque vous commencez à faire des éducations, apprenez à vos élèves à ne pas rougir et se déconcerter à la moindre plaisanterie. […] et si vous leur permettez de vous regarder dans le cercle, qu'ils sachent au moins auparavant déguiser ce regard de possession si facile à reconnaître, et qu'ils confondent si maladroitement avec celui de l'amour. »*  **Jalousie** « *Votre mauvaise tête s’était remplie de son idée, et je peux n’être pas jaloux de ce délire de votre imagination*. » 467  **Cruelle lucidité de Valmont – ne doute pas avoir été dupé par Mme de Merteuil**  « *ne croyez pas que je sois retenu par le moindre doute, par la moindre incertitude ; je sais tout*. » 466 |
| Lettre CLII : la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont, *Paris, ce 4 Décembre 17\*\*.* | Elle explique pourquoi elle ne s’est jamais remariée : refus que quiconque juge ses actions et liberté de tromper par plaisir et non par nécessité. Elle lui prouve par la raison, puisqu’il en manque. Elle regrette d’avoir perdu le Valmont qu’elle aimait. Elle joue sur sa jalousie en disant qu’elle n’est pas sûre de pouvoir le recevoir bientôt et lui rappelle qu’en vertu de ses « principes » il a sacrifié la femme qu’il aimait et qu’elle est bien libre d’agir à sa guise. | **Libertinage comme refus des dogmes religieux et des croyances, notamment du mariage**  «*je ne voulais tromper que pour mon plaisir, et non par nécessité* » 469  « *Vous désirez moins mes bontés, que vous ne voulez abuser de votre empire*. » 469  **Rationalité du libertin** – vocabulaire de la raison VS la foi, le dogme  **Supériorité de Merteuil sur Valmont** - elle est lucide, ne s’illusionne pas  « *Tout ce que je puis répondre à votre menaçante lettre, c’est qu’elle n’a eu ni le don de me plaire, ni le pouvoir de m’intimider ; et que pour le moment je suis on ne peut moins disposée à vous accorder vos demandes*. » 470 |
| Lettre CLIII : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, *Paris, ce 4 Décembre 17\*\*.*  Réponse de la Marquise de Merteuil, *écrite au bas de la même Lettre.* | Accélération / enchaînement des lettres (« Je réponds sur-le-champ à votre lettre »). Valmont use du ton de la menace et rappelle à Merteuil qu’ils peuvent se perdre mutuellement et que leur intérêt mutuel est d’être amis : il sera donc son « amant ou son ennemi ». Tout obstacle de sa part sera compris comme une « véritable déclaration de guerre. »  Réponse de la Marquise écrite au bas de la même Lettre  « Hé bien ! La guerre. » | **Lexique guerrier** « *je serai ou votre amant ou votre ennemi* » 471  **Rupture définitive entre les libertins - ils ne font plus seulement la guerre aux autres mais vont désormais se faire la guerre l’un à l’autre, une guerre à mort.**  « *Je vous préviens seulement que vous ne m’abuserez pas par vos raisonnements, bons ou mauvais ; que vous ne me séduirez pas davantage par quelques cajoleries dont vous chercheriez à parer vos refus ; et qu’enfin le moment de la franchise est arrivé.* » 471  « *je préfère la paix et l’union : mais s’il faut rompre l’une ou l’autre, je crois en avoir le droit et les moyens.* » 472 |
| **Lettres CLIV à CLXXV – Décillement des croyances et illusions : chute des libertins et des naïfs – La voix des spectateurs du théâtre du monde.** | | |
| Lettre CLIV : Mme de Volanges à Mme de Rosemonde, *Paris, ce 5 Décembre 17\*\*.* | Mme de Volanges reste au chevet de son amie la Présidente dont les bulletins attestent de l’état fâcheux et d’un « *délire continuel* ». Valmont lui a demandé d’être son intermédiaire auprès de la Présidente, elle refuse mais transmet à Mme de Rosemonde ladite missive adressée à Tourvel. Elle s’interroge sur la sincérité du Vicomte de Valmont. | **Folie, perte de la raison**  **Incrédulité et doutes**  « *Mais que direz-vous de ce désespoir de M. de Valmont ? D’abord faut-il y croire, ou veut-il seulement tromper tout le monde, et jusqu’à la fin ?* » 472-473  « *Je crois qu’il sera peu content de ma réponse : mais j’avoue que tout ce qui me fixe sur cette malheureuse aventure, me soulève de plus en plus contre son auteur*. » 473 |
| Lettre CLV : le Vicomte de Valmont au Chevalier Danceny, *Paris, ce 5 Décembre 17\*\*.* | Valmont laisse entendre à Danceny qui, devenu « *homme à bonnes fortune*s », est introuvable ce qu’il sait des faveurs de la Marquise et de la petite maison « *qu’on n’a* *prise que pour lui* ». Souhaite ici l’instruire d’une autre partie de ses « affaires » : Cécile, fâchée de son manque d’empressement, lui fait parvenir via Valmont une lettre pour un rendez-vous. Valmont piège ainsi Danceny entre la coquetterie et l’amour, les agréments d’une femme parfaitement *usagée* » et une jeune fille « bien timide qui n’a pour elle que sa beauté, son innocence et son amour », Merteuil et Cécile. Il l’engage à se représenter auprès de Cécile et termine sa lettre par un éloge de son amour pour Mme de Tourvel. | **Jeu de rôles / théâtre**  **Conversion de Danceny au libertinage** « *vos nouveaux principes* »  **Révélation VS ignorance - Manipulation** - joue sur la jalousie de Cécile pour Danceny, convainc Danceny de ne pas s’excuser de son absence auprès de Merteuil « *mais moi, qui suis instruit de vos projets, j’ai très bien compris que vous ne rentreriez que pour un moment, pour prendre le costume de la chose, et que sur-le-champ vous recommenceriez vos courses victorieuses. À la bonne heure, et je ne puis qu’y applaudir ; mais peut-être, pour ce soir, allez-vous être tenté de changer leur direction*. » 473  **Rhétorique persuasive de Valmont qui accable Merteuil « *une femme parfaitement usagée*» et célèbre la jeunesse de l’innocence de Cécile** « *Vous ne savez encore que la moitié de vos affaires ; il faut vous mettre au courant de l’autre, et puis vous déciderez*. » 473  **Sincérité du libertin converti : éloge des sentiments**  « *Ah ! croyez-moi, on n’est heureux que par l’amour*. » 476 |
| Lettre CLVI : Cécile Volanges au Chevalier Danceny (jointe à la précédente), *Paris, ce 4 Décembre 17\*\*, au soir.* | Cécile déplore l’absence du Chevalier d’autant qu’en raison des fréquentes absences de sa mère elle est plus libre. Elle lui propose de s’introduire la nuit dans sa chambre, avec la complicité acquise de tout le personnel. | **Plaintes et lamentations puis franche déclaration d’amour**  **Ruse de Cécile** - la naïve est métamorphosée et devenue rusée à l’égal de ses deux maîtres  **Aveuglement quant à Valmont et son rôle d’ami** « *Vous me disiez tant que c’était moi qui aimais le moins ! je savais bien le contraire, et en voilà bien la preuve*. » 477 |
| Lettre CLVII : le Chevalier Danceny au Vicomte de Valmont, *Paris, ce 5 Décembre 17\*\*.* | N’aimant que Cécile, c’est à elle qu’il pense dans les bras de la marquise mais préfère taire ces moments à Cécile pour ne pas l’affliger. Il refuse le titre de libertin et souhaite avouer son erreur à Merteuil. Impatient de retrouver Cécile, il plaint le malheur dans lequel est plongé son ami Valmont avec la Présidente de Tourvel. | **Rhétorique libertine - goût pour le secret**  **Sortie de l’illusion pour lui-même mais aveugle sur la marquise** qui juge « *honnête* » et « *indulgente* »  **Sentiments sincères et honnêtes** « *souvent le souvenir de Cécile est venu me troubler jusque dans les plus doux plaisirs ; et peut-être mon cœur ne lui a-t-il jamais rendu d’hommage plus vrai, que dans le moment même où je lui étais infidèle*. » - « *mais susceptible d’erreur, je ne suis point capable de mauvaise foi.* » 479 |
| Lettre CLVIII : le Vicomte de Valmont à la Marquise de Merteuil, (À son réveil.) Paris, ce 6 Décembre 17\*\*. | Alors qu’il a donné une leçon à la Marquise en faisant en sorte que Danceny ne la rejoigne pas la veille au soir, il vient prendre des nouvelles de sa nuit. | **Ironie et cruauté de Valmont envers la Marquise – Rivalité entre libertins**  « *Peut-être à force de coquetterie, une autre femme pourra vous l’enlever un moment ; un jeune homme ne sait guère se refuser à des agaceries provocantes : mais un seul mot de l’objet aimé suffit, comme vous voyez, pour dissiper cette illusion ; ainsi il ne vous manque plus que d’être cet objet-là, pour être parfaitement heureuse.* » p. 480  *« il faut dire la vérité, il n’a pas balancé un moment.* » 481  **Affirmation de sa supériorité et auto glorification** - le tour qu’il a joué à Merteuil est « *l’ouvrage* » de son zèle  **Valmont libertin partage Cécile avec Danceny** |
| Lettre CLIX : la Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont (*Billet*.) *Paris, ce 6 Décembre 17\*\*.* | Elle menace Valmont de se venger et l’accuse une fois encore de son excès d’orgueil quant à la réussite de ses entreprises. | **Ton de la menace -** brièveté du « billet »  **Auto illusion et auto glorification fautive de Valmont - leçon d’humilité faite à Valmont** « *Quelque content de vous que vous puissiez être en ce moment, n’oubliez point que ce ne serait pas la première fois que vous vous seriez applaudi d’avance, et tout seul dans l’espoir d’un triomphe qui vous serait échappé à l’instant même où vous vous en félicitez*.» 481 |
| Lettre CLX : Madame de Volanges à Madame de Rosemonde, *Paris, ce 6 Décembre 17\*\*.* | Au chevet de la Présidente, qui, ayant retrouvé un peu ses esprits dans la nuit, a dicté une lettre sans destinataire. Mme de Volanges, après l’avoir lue, la transmet à Mme de Rosemonde et imagine que Valmont est le destinataire de cette lettre agitée. | **Confusion des sens et des sentiments – Perte de la raison**  « *Le corps se rétablit difficilement, quand l’esprit est si peu tranquille*. » 482 |
| Lettre CLXI : La Présidente de Tourvel à … (Dictée par elle, et écrite par sa Femme de chambre), Paris, ce 5 Décembre 17\*\*. | S’adresse à cet « être cruel et malfaisant » dans une syntaxe expressive et confuse et vise plusieurs destinataires : Valmont, son époux, ses amies, Dieu. Semble sous l’effet de visions. | **Lettre adressée à un destinataire anonyme**: privée de son unique objet, la parole de Tourvel se disperse. Confusions des temporalités, passage du « tu » au « vous ».  **Pouvoir suggestif de la parole : faire croire** « *c’est en t’écoutant que je suis devenue criminelle* » 483  **Fantasmes de l’imagination : divagations et vérités - présence obsédante de Valmont**  **Folie, délire et lucidité** - lexique tragique, le désordre que mime la syntaxe n’abolit pas toute logique, elle désigne bien l’auteur de l’agression (Valmont) et une autre victime (son époux). Tel une héroïne tragique elle se sait victime d’un destin impitoyable  **Victime VS bourreau** - imprécations contre son bourreau devenu un Dieu méchant dans la rhétorique religieuse et judiciaire de Tourvel. Réversibilité amour-haine**.**  « *le courage m’a manqué pour t’apprendre ta honte. Ce n’était point dissimulation, c’était respect*. » 484  « *pour qui prépares-tu cet appareil de mort ? qui peut altérer ainsi tes traits ? que fais-tu ? Laisse-moi : je frémis ! Dieu ! c’est ce monstre encore !* » 484  « *Laisse-moi donc, cruel ! quelle nouvelle fureur t’anime ? Crains-tu qu’un sentiment doux ne pénètre jusqu’à mon âme ? Tu redoubles mes tourments ; tu me forces de te haïr. Oh ! que la haine est douloureuse ! comme elle corrode le cœur qui la distille ! Pourquoi me persécutez-vous ? que pouvez-vous encore avoir à me dire ? ne m’avez-vous pas mise dans l’impossibilité de vous écouter comme de vous répondre ?* » 485 |
| Lettre CLXII : le Chevalier Danceny au Vicomte de Valmont, *Paris, ce 6 Décembre 17\*\*, au soir.* | Danceny sait que Valmont s’est joué de lui et le provoque en duel entre 8 et 9 h du matin, à la porte du bois de Vincennes. | **Découverte cruelle de la vérité – duperie et trahison**  « *non content de m’avoir indignement joué, vous ne craignez pas de vous en vanter, de vous en applaudir* » 485  « *J’avoue que mon cœur en a été navré, et que j’ai senti quelque honte d’avoir autant aidé moi-même à l’odieux abus que vous avez fait de mon aveugle confiance* » 485 |
| Lettre CLXIII : M. Bertrand à Mme de Rosemonde, Paris, ce 7 Décembre 17\*\*. | Annonce peinée de la mort de Valmont, « dans un combat singulier » avec Danceny. A l’article de la mort, il recommande Danceny et lui remet un paquet volumineux. | **Lettre rapport**  **Mort de Valmont – suicide par amour ?**  **Vengeance posthume par lettres : armes contre Merteuil** |
| Lettre CLXIV : Mme de Rosemonde à M. Bertrand, *Du Château de..., ce 8 D2cembre 17\*\*.* | Mme de Rosemonde, accablée de douleur, veut porter plainte contre Danceny. | **Affliction profonde et sincère**  **Illusion -** voit Valmont comme une « malheureuse victime » magnanime  **Condamnation d’une société aux mœurs barbares** |
| Lettre CLXV : Madame de Volanges à Madame de Rosemonde, *Paris, ce 9 Décembre 17\*\*.* | Annonce de la mort de la Présidente de Tourvel qui, inconsciente depuis plus de deux jours, a repris connaissance à l’annonce de la mort de Valmont faite à Mme de Volanges. Le médecin ayant répété son récit, elle prie pour le salut de Valmont, demande le Père Anselme et remet à Volanges des papiers pour Mme de Rosemonde. Dernières cérémonies religieuses avant sa mort. Achève par l’éloge de Tourvel et de son bonheur assuré et l’indisposition de sa fille, deux signes de sa totale illusion… | **Écho des deux lettres qui se répondent**  **Mort tragique de Mme de Tourvel** – lexique tragique, larmes  **Vérité et intensité des sentiments**  **Aveuglement de Mme de Volanges**  « *J’espérais lui faire croire qu’elle s’était trompée ; et je l’assurais d’abord qu’elle avait mal entendu ; mais loin de se laisser persuader ainsi, elle exigea du médecin qu’il recommençât ce cruel récit* » 490  « *ici, il y a moins d’un an, causant ensemble de quelques personnes dont le bonheur nous paraissait plus ou moins assuré, nous nous arrêtâmes avec complaisance sur le sort de cette même femme, dont aujourd’hui nous pleurons à la fois les malheurs et la mort* » 491 |
| Lettre CLXVI : Monsieur Bertrand à Madame de Rosemonde, Paris, ce 10 Décembre 17\*\*. | Déconseille de porter plainte contre Danceny, car cela pourrait compromettre aussi la mémoire de Valmont. | **Théâtre du monde – rumeurs, réputation, opinion** |
| Lettre CLXVII : Anonyme au Chevalier de Danceny, Paris, ce 10 Décembre 17\*\*. | Lui conseille de se retirer et l’avertit de prendre garde au cas où Mme de Rosemonde déposerait en effet plainte en lui conseillant d’entrer en contact avec elle. | **Soin de sa réputation sur le théâtre du monde** |
| Lettre CLXVIII : Madame de Volanges à Madame de Rosemonde, *Paris, ce 11 Décembre 17\*\*.* | Des bruits se répandent sur la Marquise de Merteuil qui a quitté Paris : la mort de Valmont serait liée à une rivalité entre lui et Danceny alimentée par elle. Les hommes se seraient réconciliés, et Valmont avant de mourir aurait confié à Danceny leur correspondance. Mme de Volanges ne veut pas y croire, pense que Prévan est peut-être l’auteur de ces calomnies : n’en sait pas davantage car Danceny a quitté précipitamment Paris. | **Pouvoir de la rumeur et de l’imagination - Dévoilement de la vérité**  « *Il se répand ici sur le compte de madame de Merteuil, des bruits bien étonnants et bien fâcheux. Assurément je suis loin d’y croire, et je parierais bien que ce n’est qu’une affreuse calomnie : mais je sais trop combien les méchancetés, même les moins vraisemblables, prennent aisément consistance ; et combien l’impression qu’elles laissent s’efface difficilement, pour ne pas être alarmée de celles-ci, toutes faciles que je les crois à détruire. » 494*  **Pérennité des illusions sur Merteuil, Valmont et Prévan – poids des croyance et difficulté à s’en défaire** « *Mais de quelque part que viennent ces méchancetés, le plus pressé est de les détruire*. » 496  **Lettre comme arme à double tranchant : se retourne ici contre Mme de Merteuil**  *« J’ai heureusement les plus fortes raisons de croire que ces imputations sont aussi fausses qu’odieuses*. » 496 |
| Lettre CLXIX : le Chevalier Danceny à Mme de Rosemonde, *Ce 12 Décembre 17\*\*.* | Exprime ses regrets et plaide contre la vengeance de Mme de Rosemonde et pour son silence car ses intérêts sont liés à ceux de Valmont. Il souhaite toutefois l’ériger en juge et met à sa disposition la correspondance de Valmont D’autres lettres lui seront rendues. L’informe du lieu de sa retraite, secret. | **Regrets sincères - Secret**  **Rhétorique judiciaire : sentiment de justice**  **Lettres comme armes et instruments de vérité - dévoilement de la correspondance des roués**  Note du Rédacteur : le présent recueil est composé à partir de ces lettres, à l’exception des lettres LXXXI sur Merteuil et LXXXV sur Prévan, soustraites par Danceny  pour rendre visible le danger de l’une et réhabiliter le second. |
| Lettre CLXX : Madame de Volanges à Madame de Rosemonde, *Paris, ce 13 Décembre 17\*\*.* | Le matin même, elle constate la disparition de Cécile : puis apprend qu’à la suite des révélations sur Merteuil sa fille s’est rendue au couvent. Ne sachant quoi faire face au retour imminent de Gercourt, elle demande conseil à Mme de Rosemonde. | **Les effets de la vérité – retrait du théâtre du monde et ses masques**  **Illusions tenaces** |
| Lettre CLXXI : Mme de Rosemonde au Chevalier Danceny, *Du Château de …, ce 15 Décembre 17\*\*.* | Demande à récupérer les lettres de Cécile : même si elle conçoit qu’elle est en faute, elle souhaite la protéger, par égard pour sa mère. | **Tristesse et déploration qui imposent le silence et « la sûreté d’un secret ».**  **Soin des réputations et de la respectabilité = taire la vérité** « *quelque illusion qu’on cherche à se faire par une prétendue délicatesse de sentiments, celui qui le premier tente de séduire un cœur encore honnête et simple se rend par là même le premier fauteur de sa corruption, et doit être à jamais comptable des excès et des égarements qui la suivent*. » 504 |
| Lettre CLXXII : Mme de Rosemonde à Mme de Volanges, *Du Château de …, ce 15 Décembre 17\*\*.* | Refuse d’entrer dans les détails au sujet de l’ « *amas d’horreurs* » concernant la Marquise et lui conseille de laisser Cécile Volanges au couvent et de rompre le mariage, tout en lui demandant de ne pas lui demander davantage d’explication et de s’en remettre à la Providence. | **Secret et silence protecteurs** « *mais quelque chose qu’on en débite, assurez-vous qu’on est encore au-dessous de la vérité. J’espère que vous me connaissez assez pour me croire sur ma parole, et que vous n’exigerez de moi aucune preuve*. » 505 - « *et sans chercher d’inutiles et d’affligeantes lumières, soumettons-nous aux décrets de la Providence, et croyons à la sagesse de ses vues, alors même qu’elle ne nous permet pas de les comprendre.* » 506 |
| Lettre CLXXIII : Madame de Volanges à Madame de Rosemonde, *Paris, ce 18 Décembre 17\*\*.* | Angoissée par le « voile » jeté sur sa fille, elle demande à Rosemonde de briser le silence si ce qu’elle sait n’est pas pire que ce qu’elle croit déjà savoir. Son espoir reste le mariage avec Danceny. Sa lettre restera sans réponse…  Récit de ce que Mme de Merteuil a dû subir : ostracisée à la Comédie-Italienne alors que Prévan est applaudi, elle quitte les lieux sous des huées scandaleuses et tombe malade de la petite vérole le soir même. | **Naïveté de Mme de Volanges - Révélation et prise de conscience de la duperie généralisée** « *je croyais être parvenue à empêcher que cette erreur d’un enfant n’eût aucune suite dangereuse : aujourd’hui que je crains tout, je conçois qu’il serait possible que ma surveillance eût été trompée, et je redoute que ma fille, séduite, n’ait mis le comble à ses égarements*. » 507  **Mort sociale de Merteuil : voile des croyances déchiré au cœur même d’un lieu de sociabilité.** Le personnage savamment construit et créé est révélé à tous.  **Primat de l’honnêteté et de la moralité ?** Voir le succès de Prévan car la manipulation domine.  **Dénouement exemplaire, suspect ? Art du faire croire du romancier** « *Adieu, ma chère et digne amie. Je vois bien dans tout cela les méchants punis ; mais je n’y trouve nulle consolation pour leurs malheureuses victimes*. » 509 |
| Lettre CLXXIV : le Chevalier Danceny à Mme de Rosemonde, Paris, ce 25 Décembre 17\*\*. | Renvoie les lettres, s’interroge sur le bien que peut faire un cœur bien disposé face aux artifices déployés par certains et sur la responsabilité de Mme de Merteuil. S’il renonce à aimer Cécile, il ne souhaite pas l’accabler mais condamne violemment les vilénies de ce monde dont il s’éloigne par son départ définitif pour Malte. | **Efficacité du faire croire : perversion et dénaturation de l’innocence** « *Si vous les lisez, vous ne verrez peut-être pas sans étonnement qu’on puisse réunir tant d’ingénuité et tant de perfidie*. » 509  « *quelle jeune personne aurait pu résister davantage à de si coupables artifices ?* » 510  **Trahison** « *avec quel affreux plaisir elle a mis tous ses soins à abuser de tant d’innocence et de candeur*. » 509  **Sortie du théâtre du monde et de ses travers** |
| Lettre CLXXV : Madame de Volanges à Madame de Rosemonde, Paris, ce 14 Janvier 17\*\*. | **Lettre bilan** - tristesse, déploration et aveu d’impuissance et de crédulité. Mme de Volanges rapporte le sort des protagonistes :  - Mme de Merteuil vivante mais défigurée par la perte d’un œil, ruinée, part en Hollande en laissant 50 000 livres de dettes.  - Sa fille, Cécile prend l’habit de postulante  - Danceny part pour Malte  Note finale de l’Éditeur (alors que les notes au fil du roman étaient du Rédacteur) : choix d’arrêter ici cette publication « des raisons particulières et des considérations » à respecter, mais cet Ouvrage sera peut-être complété par la suite. | **Sort de Merteuil : châtiment et révélation de l’envers du décor** « *son âme était sur sa figure* » 511  **Les doutes ont fait place aux certitudes, les illusions et les croyances à la vérité** - mais fin ambiguë car le roman se clôt sur les paroles de Mme de Volanges, bavardage insignifiant de la société. La seule qui sache réellement quelque chose, Mme de Rosemonde, significativement, se tait.  **Le romancier et ses masques** - un dénouement non définitif qui joue de la polyphonie même du roman épistolaire.  *« ma fille est donc bien coupable !... Vous pardonnerez sans doute à une mère de ne céder que difficilement à cette affreuse certitude.* » 512  « *et l’une des plus importantes vérités, comme aussi peut-être des plus généralement reconnues, reste étouffée et sans usage dans le tourbillon de nos mœurs inconséquentes*. » 513 |